Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos sécours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 4 janvier, 1939 — NO. 40

FRANCO A CONQUIS 400 MILLES EN SEPT JOURS

D'après un communiqué nationaliste, 400 milles carrés ont été enlevés aux rouges depuis le début de l'offensive. — La route d'Artesa à Benavent a été coupée.

GRANADELLA CAPTUREE

HENDAYE, — Les communiqués nationalistes disent, que les troupes du généralissime Francisco Franco, luttant par une température de 18 degrés au-dessus de zéro, ont envahi et capturé les hauteurs de Collada, au nord de Montsech, et coupé ainsi l'importante route reliant Artesa à Benavent. Cinq cents républicains auraient été faits prisonniers.

Les nationalistes estiment qu'ils ont enlevé près de 400 milles carrés de territoire aux rouges le long de la Sègre et de l'Ebre au cours de sept jours de lutte depuis qu'ils ont commencé leur gigantesque offensive pour "mettre fin à la guerre".

Ils disent que les troupes de l'aile gauche, à l'extrémité nord de leur front, ont pris 155 milles carrés de territoire, dans la région que bordent Tremp, Benavent, Clua et Fontllongea, et que l'aile droite s'est emparée de 230 milles carrés y compris la ville de Granadella prise.

Les nationalistes ont Granadella après une bataille de quatre heures. En même temps, l'aile gauche prenait Camarasa, entre Montsech et Balaguer, place très importante puisqu'elle rapproche les nationalistes d'un grand réseau de routes qui permet aux rouges de s'approvisionner de vivres et de munitions.

En dépit des gains nationalistes, on dit que les républicains ne sont pas affaiblis. Les communiqués de Franco parlent des contre-attaques féroces de l'ennemi, particulièrement dans le secteur de Granadella.

Il semble que le grand combat est encore à venir. Les nationalistes prévoient une dure résistance à la ligne de défense Cervera-Montde la part des rouges le long de blanc.

:-: Chamberlain rendra visite au Saint-Père :-:

LE VICOMTE HALIFAX

Le programme de la visite officielle que doit faire à Rome le premier ministre Chamberlain a été préparé. — Une audience du Souverain Pontife.

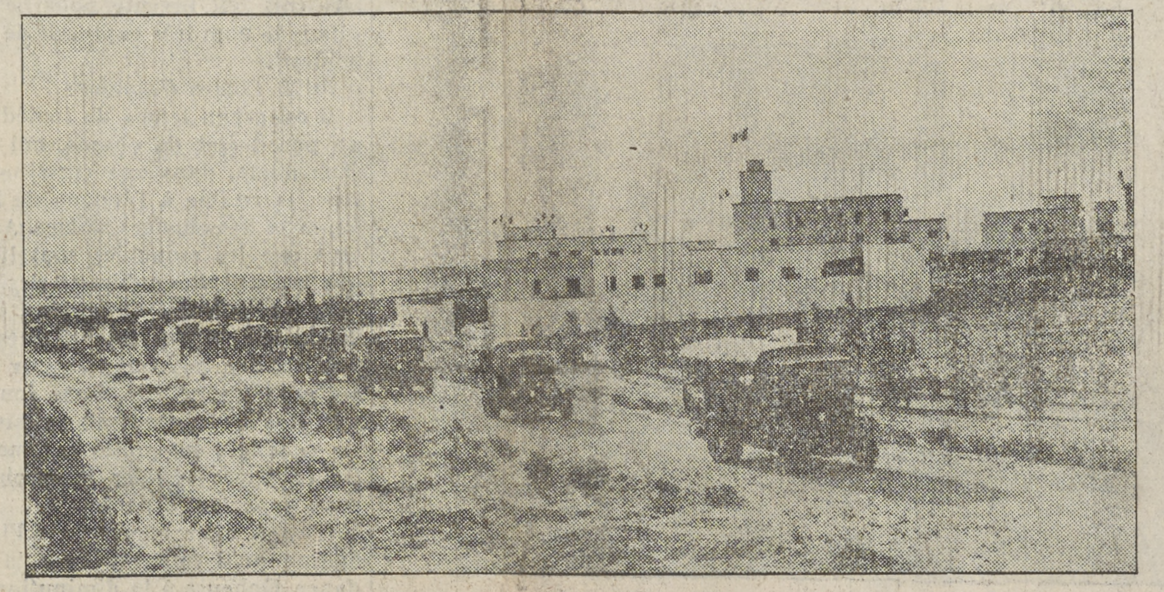
LONDRES, — Un personnage politique bien renseigné a dit que le programme de la visite à Rome, du premier ministre Neville Chamberlain et du vicomte Halifax, secrétaire aux Affaires étrangères, a été complété et remis au comte de Perth, ambassadeur britannique en Italie.

D'après ce programme, le 11 janvier, Chamberlain et Halifax arriveront à Rome, vers 5 heures de l'après-midi, et se rendront à la Villa Madama; le soir, il y aura banquet du premier ministre Benito Mussolini au palais de Venise.

Le 12 janvier, Chamberlain et Halifax placeront des couronnes sur les tombeaux des rois, sur le monument du soldat inconnu et sur le monument des fascistes tués avant l'accession au pouvoir du Duce. Vers 10 heures 30 de l'avant-midi, les visiteurs anglais tiendront leur première conférence avec Mussolini et le comte Galeazzo Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie. Il y aura ensuite déjeûner du roi au Quirinal; réception par le prince de Colonne, gouverneur de Rome; dîner du comte Ciano au cercle de l'armée et de la marine.

Le 13 janvier, le pape Pie XI recevra Chamberlain et Halifax en audience privée; il y aura ensuite déjeuner à la légation anglaise auprès du Saint-Siège; une autre conférence avec les hommes d'Etat italiens au palais de Venise; dîner et réception à l'ambassade anglaise.

Le 14 janvier, Chamberlain et Halifax quitteront Rome pour Londres.



Les colons sont conduits en camions dans leurs villages respectifs

FORMIDABLE EXPERIENCE DE COLONISATION TENTEE PAR LE GOUVERNEMENT ITALIEN

ROME—L'Italie fasciste vient de tenter la plus grande expérience de colonisation en masse à laquelle il ait été donné d'assister, au cours de l'histoire, 1800 familles comprenant environ 20,000 personnes ont été embarquées solennellement à Gênes, Naples et Syracuse, sur une vingtaine de bateaux qui ont traversé la Méditerranée en formation groupée, sous le commandement d'un amiral, et du proconsul Balbo.

Ces 20,000 personnes emportaient, pour tout bagage, du linge et quelques objets personnels. A leur débarquement à Tripoli et .. Bengazi, 1,800 camions automobiles attendaient les familles pour les diriger ensuite, par colonnes de cent voitures vers les régions à coloniser. Huit villages, déjà entièrement construits, comprenant église, hôpital, poste de police, maison du fascio, école et bureau de poste, attendaient les futurs colons. A chaque famille était destinée une maison, dont les clefs étaient remises au chef de famille en même temps que certaines denrées de première nécessité.

✣ ✣ ✣

Un organisme, présidé par le comte Ciano, vient d'être créé dans le but de rapatrier les italiens vivant à l'étranger. Il centralise les demandes de rapatriement au pays et organise pour ceux qui consentent à aller travailler aux colonies Libye ou Ethiopie, une installation immédiate, dotée de tous les éléments de la technique moderne. Les journaux fascistes ne dissimulent pas le désirtrès réel qu'a M. Mussolini d'effacer à jamais cette vieille tare de l'émigration italienne, et d'arrêter cette hémorragie qui coûtait, chaque année, à la nation, plusieurs milliers de personnes.

* * *

C'est le jeune gouverneur de la Libye, Italo Balbo, qui eut l'idée d'accélérer le peuplement et la mise en valeur de cette terre africaine en y transplantant en masse une poulation rurale laborieuse. Il fallait éviter le dépaysement de l'émigrant. Pour cela de maréchal Balbo

(Suite à la page 2)

LE REARMEMENT AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, — Les partisans du réarmement aux Etats-Unis sont confiants de voir le Congrès approuver rapidement les projets militaires de l'administration. Ils s'attendent notamment à ce que le président Roosevelt réclame une force aérienne de 13,000 avions, soit le quadruple de l'aviation militaire actuelle aux Etats-Unis. On croit savoir que le message que le président Roosevelt adressera au Congrès le 4 janvier fera allusion aux dangers qui menacent la paix et qu'il sera suivi d'un autre message spécial qui contiendrait les suggestions de l'administration pour augmenter les forces militaires, navales et aériennes des Etats-Unis ainsi que pour préparer l'industrie à s'adopter rapidement aux exigences militaires en cas de guerre.

LE PROJET HOPKINS AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, — Le nouveau secrétaire du commerce Harry Hopkins se propose de lancer une grande campagne par tout le pays pour remettre au travail dans l'industrie des millions de chômeurs, à ce que l'on apprend. L'homme qui a dirigé les travaux de chômage du gouvernement fédéral depuis des années aurait déjà eu des entretiens à ce sujet avec plusieurs des hommes d'affaires les plus en vue à Washington et à New-York. La campagne serait sous la direction conjointe du département du commerce et du conseil consultatif économique et peut-être même d'autres organismes d'hommes d'affaires. On répète que les hommes d'affaires estiment que le projet de M. Hopkins ne manque pas de valeur et qu'il pourrait être mis en oeuvre assez rapidement.

LE BUDGET ITALIEN DE LA GUERRE

ROME, — Le budget italien de la guerre pour le prochain exercice dépassera 10 milliards de lire: 8,274. millions 600,000 lire pour l'exercice financier 1939-40, et 2,-475,700,000 lire de supplément à l'exercice actuel.

Le décret approuvant ces dépenses est ainsi conçu:

Pour le développement ultérieur et l'accélération des armements — nécessité indiscutable étant donnée la situation — plus de 10 milliards ont été assignés au budget de la guerre.

:::

LES JUIFS DE HONGRIE ONT LEUR TOUR

BUDAPEST — Le projet d'une loi antisémitique destinée à anéantir l'influence politique et économique des Juifs en Hongrie a été présenté au gouvernement, formé des membres du parti de l'unité nationale.

Le projet de loi, qui limite étroitement la franchise des Juifs et les postes qu'ils pourront occuper, a été suggéré par le cabinet du premier ministre Bela Imredi.

JOURNAL DES ESQUIMAUX

FORT SMITH — Dans une lettre à Son Exc. Mgr Breynat, Mgr Fallaize signale une heureuse initiative prise par le R. P. Gelgouac'h dans la nouvelle mission de Staton sur la côte arctique. Le missionnaire publie un petit journal pour les Esquimaux: c'est la prémière tentative de ce genre en langue esquimaude; la feuille contient quelques articles d'apologétique et de brefs commentaires sur les événement aptes à fournir la base d'un enseignement.

LE COMMERCE DES ARMES ET MUNITIONS

GENEVE, — La Société des Nations vient de faire paraître la nouvelle édition de l'Annuaire statistique du commerce des armes et munitions, qui en est maintenant à sa quatorzième année de publication.

Il ressort clairement des données que la crise économique générale qui sévit depuis 1929 a affecté dans une mesure beaucoup moins sensible les exportations d'armes, munitions et matériels de guerre que les exportations de marchandises en général. En effet, les exportations d'armes, munitions et matériels de guerre ont passé de 71 millions d'anciens dollars-or en 1929 à 37 millions 7 en 1932, pour revenir au chiffre de 61 millions 8 environ en 1937. Cependant, les exportations des marchandises en général passaient de 33,024 millions d'anciens dollars-or en 1929 à 14,712 millions en 1937 (atteignant leur point le plus bas en 1934, avec 11,-311 millions).

:::

UN VERITABLE "RACKET"

LONDRES, — Les autorités de la cour royale projettent de mettre fin d'ici, à quelques semaines au "racket des débutantes" qui est si florissant depuis plusieurs années.

Voici en quoi consistait ce racket. Des pairesses sans fortune exigeaient des sommes importantes de débutantes fort riches et s'engageaient en retour à les faire admettre à la cour royale. Quelques débutantes versaient jusqu'à $15,000 pour jouir du privilège d'être présentées au roi et à la reine. Cette année, les autorités ont décidé de mettre fin à ce racket.

:-: ACTUALITE :-:

LE KULTURKAMPF NAZI EN AUTRICHE

L'Osservatore Romano publie une information de Fribourg selon laquelle, dans les écoles autrichiennes, a été lu un décret dispensant les élèves des leçons d'instruction religieuse. Pour les enfants de moins de 14 ans, la dispense doit être demandée par les parents; au-dessus de 14 ans, les élèves font eux-mêmes cette demande.

Un autre décret établit que la communion et la confession ne pourront avoir lieu qu'aux jours où la fréquentation de l'école n'est pas obligatoire.

Enfin, les hymnes religieux sont considérés comme faisant partie de l'enseignement religieux et ne pourront plus, en conséquence, être chantés pendant les leçons de chant.

:::

UN TRAIN DE 23 WAGONS

MONTREAL, — Un dirigeant des chemins de fer nationaux du Canada a dit que l'on n'a pas encore commencé de réparer les wagons particuliers de leurs Majestés le roi et la reine, pour leur voyage au Canada, l'été prochain.

De source sûre, on apprend que le convoi comprendra 23 wagons, fournis et par les chemins de fer nationaux et par le Pacifique Canadien. Les wagons seront décorés d'or et d'argent et le convoi sera divisé en deux sections: la première, celle de l'avant sera réservée aux journalistes et aux personnages officiels, et la seconde sera réservée à Leurs Majestés et à leur suite. La première section comptera 12 wagons.

:::

GEORGE VI REPOND A CES HOMMAGES

OTTAWA, — Le très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a câblé ses respectueux hommages et ceux de son cabinet à Leurs Majestés le roi George VI et la reine Elizabeth. Répondant à ce message de souhaits de Noël et de nouvel An, Sa Majesté à envoyé le message suivant.

"La reine et moi-même vous remercions sincèrement pour le bienveillant message que vous nous avez envoyé de la part de votre cabinet. Nous avons hâte de fouler de sol canadien et nous vous envoyons nos meilleurs souhaits pour la nouvelle année".

(Signé) George R. I.

:::

LE PROBLEME DES REFUGIES EN TCHECOSLOVAQUIE

On mande de Prague que 152,000 personnes, dont 114,000 tchèques, 11,600 Allemands et 7,300 juifs, ont quitté jusqu'à présent les régions cédées par la Tchécoslovaquie à ses voisins. Le quart de ces réfugiés se compose d'ouvriers et leur nombre s'accroît constamment.

Jusqu'à présent, le gouvernement tchécoslovaque n'a réussi à placer dans ces camps de réfugiés que 10,000 personnes. 7,000 Allemands ont été renvoyés dans les régions sudètes.

:::

L'OSSERVATORE ROMANO ET LA RECENTE CONFERENCE DE LIMA

CITE DU VATICAN, — Diescutant l'aspect moral de la conférence de Lima, l'"Osservatore Romano" organe officieux du Vatican, écrit:

"Les Etats des deux Amériques se sont quittés la veille de Noël après s'être entendus unanimement et avoir affirmé de nouveau l'union spirituelle de leurs peuples, l'affinité de leurs institutions, un indiscutable désir de paix et un sens profond d'humanité, de tolérance et de respect envers les droits et les lois de co-habitation internationale.

"La jeune sagesse des jeunes nations inspire de telles paroles et de telles leçons que même le vieux monde peut les écouter avec profit sans s'humilier".

SERVICE AERIEN TRANSATLANTIQUE

NEW-YORK, — Après deux ans d'expertise et de travail, il semble bien qu'il srea possible de se procurer un billet pour l'Europe par voie aérienne le printemps prochain.

L'Angleterre a avisé les Etats-Unis que six vaisseaux aériens sont prêts pour le service transatlantique et au moins un des six "Clippers" américains sera prêt vers la même date.

L'Allemagne, la France et l'Italie on demandé la permission d'instituer un service aérien entre leur pays et les Etats-Unis mais la Grande-Bretagne est le seul pays avec qui les Etats-Unis aient conclu une entente réciproque à ce sujet.

Les autorités de l'aéronautique civile ont déclaré qu'il reste encore certains aspects techniques du service aérien anglais à etablir, mais les deux compagnies, l'Impérial et la Pan Americain Airways procèdent avec la discussion de leurs projets. Une autre compagnie américaine Export Airlines, projette d'établir un service aérien entre New-York et les ports de la Méditerrannée, le printemps prochain.

:::

Un plan décennal pour l'établissement de 600,000 juifs en Palestine

M. Bankin, qui a procédé à l'achat de la majeure partie des terres actuellement colonisées par les juifs, vient de publier un projet de plan décennal pour l'établissement en Palestine de 600,000 juifs.

La réalisation de ce projet coûterait 153 millions de livres y compris les dépenses pour le service de sécurité, la construction de routes, d'écoles et de services sanitaires.

Les colons eux-mêmes devraient contribuer pour 41 millions à ce fonds, tandis que le reste serait obtenu par la voie de l'emprunt.

ILS VEULENT EN APPELER AU PAPE

BUDAPEST, Hongrie, — Ceux qu'affectent les nouveaux décrets gouvernementaux de la Hongrie au sujet du statut politique et civil des Juifs, entendent se grouper pour défendre leurs droits. Ils veulent en appeler à S.S. le Pape Pie XI et au cardinal Seredi, primat de la Hongrie. D'éminents personnages, dont d'anciens ministres, des généraux, des professeurs et même des membres du clergé vont être inscrits sur les listes du gouvernement comme étant des Juifs parce qu'au moment de leur naissance, l'un de leurs parents n'était pas baptisé.

:::

M. Philippe Roy "citoyen honoraire" de Paris

PARIS — Le conseil municipal de Paris a décidé d'accorder le titre de "citoyen honoraire de Paris" à M. Philippe Roy, ministre du Canada en France, qui prend sa retraite.

La résolution, présentée par M. Georges Contenot rend hommage à M. Roy, qui "s'est toujours montré un ami profond de la France et de la capitale".

:::

CHANGEMENT D'HORAIRE

A partir du 8 janvier 1939, il y aura quelques changements dans les heures des trains allant de Prince-Albert à Saskatoon et vice versa. Le train No. 60 partira de Prince-Albert à 10 heures à chaque jour le dimanche excepté et arrivera à Saskatoon à 12.50. Ce train fera le raccordement avec le train de Régina à 1 heure p.m. Ce train de Saskatoon arrivera à Régina à 6.55 p.m.

Le train No. 7, de Saskatoon à Prince-Albert arrivera à Prince-Albert à 12 heures au lieu de 12.05.

Pour les maladies des chevaux

Parmi les nombreuses maladies des chevaux, on signale les empoisonnements de sang, l'éparvin, les courbatures, les masses à la machoire, les blessures de toutes sortes, les furoncles etc., etc. Pour toutes ces maladies le fermier qui attache avec raison la plus grande importance à ses chevaux qui sont pour lui d'une toute première nécéssité dépense à chaque année des sommes fabuleuses en remèdes de toutes sortes dans le but de sauves ses bêtes. Malheureusement, les statistiques démontrent qu'à chaque année un trè^ grand nombre de chevaux meurent faute d'un véritable remède appliqué à temps. Au cours de cette année la maladie encyphalomyelitis en particulier a fait de terribles ravages parmi les chevaux de l'Ouest et cette maladie croit-on semble vouloir faire de nouveaux ravages cette année.

Mais, pour guérir les chevaux de nombreuses maladies et tout particulièrement de la maladie encyphalomyelitis, il y a un remède spécial qui est déjà assez bien connu chez un certain nombre de fermiers et qui a réussi donner les meilleures preuves d'efficacité. Ce remède porte la marque de fabrique enrégistrée Liniment "Stand-By". Il a été inventé par un Canadien-français de Crystal Springs, Saskatchewan, Monsieur Albert Déchennes. Monsieur Déchennes a actuellement en mains une somme considérable de témoignages qui tous font l'éloge de "Stand-By" et en démontrent à l'évidence l'efficacité pour guérir et prévenir tant de maladies qui font de si nombreuses victimes chez les chevaux.

Chaque fermier devrait avoir chez lui une bouteille de "Stand-By". Ce remède doit faire partie de la pharmacie de la ferme. On peut se procurer "Stand-By" en s'adressant directement, à M. Albert Déchennes, Crystal Springs, Saskatchewan. Le "Stand-By" se détaille en bouteilles de 2, de 4 et de 8 onces au prix respectif de $1.25, $2.25 et $4.00 poste payée. On peut pareillement écrire à Monsieur Déchennes pour tout renseignement à obtenir sur les maladies des chevaux.

:::

Le Vatican a dénoncé la Russie soviétique et l'Allemagne nazie

Cite VATICANE, — L'"Osservatore Romano", organe officiel du Vatican, a publié une forte denonciation de la Russie soviétique et de l'Allemagne nazie dans les efforts que font ces deux pays lutter contre la religion.

Le journal du pape dit:

"L'athéisme russe n'a pas trouvé de substitution pour la religion qu'il combat, mais on ne peut pas dire la même chose du Reich nazi".

"Dans le monde national-socialiste, la négation non moins obstinée du christianisme prend la forme de ce mysticisme néopaïen et panthéiste qui, prétendant protester contre l'athéisme se pose en défenseur de la foi et de la religion matérialisme bolchévique et réclame ainsi la reconnaissance de ceux-là mêmes qu'il persécute.

"Cette oeuvre de persécution religieuse est encore plus dangereuse parce qu'elle peut conduire à l'erreur et se présente sous un jour plus fallacieux que l'athéisme ouvertement proclamé et admis.

"Il n'y a qu'à lire les journaux nazis pour réaliser l'étendue des efforts faits en ces derniers jours pour dénaturer le caractère de la célébration de Noël en substituant des idées profanes à la signification chrétienne de cette fête".

POUR NOS TAXES de 1939

DEJA RECU	$195.84
M. Emile Fournier, Duck Lake, Sask.	2.00
La paroisse de Radville, Sask.	2.00
M. Alcime Boufier, Meyronne, Sask.	2.00
M. Victor Ferrot, Lac Vert, Sask.	2.00
La paroisse de St-Hubert Mission, Sask.	10.00
M. l'abbé C. O. Filiion, Kenaston, Sask.	2.00
M. Jean Thomas, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Dominique Coquet, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Pierre Coquet, St-Brieux, Sask.	2.00
M. Joseph Ronvel, St-Brieux, Sask.	2.00
M. F. Thébaud, St-Brieux, Sask.	4.00
La paroisse de St-Victor, Sask.	4.00
M. Louis Bourret, Edam, Sask.	2.00
La Salle du Sénat, Ottawa, Ont.	2.00
M. E. Daniel, St-Louis, Sask.	1.00
M. Ernest Bilodeau, Ens, Sask.	2.00
M. l'appé Eusèbe Labbé, St-Elzéar de Beauce, Québec	2.00
M. Cyrille Bussière, Normandin, Québec	2.00
M. Louis Julé, Peterson, Sask.	2.00
M. Culliton, Secr. Prov., Régina, Sask.	2.00
M. G. Charlebois, Marcelin, Sask.	.50

Comme nos taxes se chiffreront approximativement à $300 après avoir pris le discompte, nous aurons à peu prèsè le montant la semaine prochaine si les entrées sont aussi bonnes que cette semaine.

Nous avons commencé un nouveau mois avec la nouvelle année et par conséquent nous imprimerons une liste neuve d'adresses lundi prochain le 9 janvier. Ceux qui entreront avant cette date seront sur la liste.

Formidable expérience...

(Suite de la 1ère page)

eut l'idée de grouper les familles de colons autour du noyau traditionnel: le village avec son église, son école, sa maison du faisceau. Opposé à la fois à la grande propriété et au salariat qu'il estime être deux dangers sociaux, Balbo a voulu faire du travailleur de la terre un petit propriétaire.

* * *

D'abord, le jeune gouverneur choisit les futurs villages: les lots de colonisation furent disposés auprès de terres vacantes qui devaient permettre leur accroissement à mesure que la famille s'élargirait.

Un plan d'irrigation fut étudié afin de fertiliser ces vastes étendues désertiques, des puits artésiens furent forés. Des maisons furent bâties qui comprenaient trois chambres, une cuisine, un four, une douche, une remise, une étable et un point d'eau.

* * *

En dix mois ce plan gigantesque fut mis sur pied et entièrement réalisé. L'oeuvre la plus importante de ce plan est, sans conteste, l'irrigation de ces terres arides parce que désséchées. Seize puits artésiens ont été creusés.

Dansces oasis artificielles, où il y a seulement un an, les dunes de sable s'étendaient à perte de vue, de vestes champs de trèfle et de luzerne ondulent mollement sous la brise marine. Bientôt on verra des champs de coton. De récentes expériences ont démontré que le sol se prêtait admirablement à cette culture, source de richesse inestimable pour un pays comme l'Italie



Devant la petite maison blanche construite par le gouvernement, un colon et sa famille se sont mis au travail.

dont l'économie repose exclusivement sur une organisation autarchique.

* * *

Le maréchal Balbo l'a dit et proclamé partout: "Nous voulons créer des petits propriètaires. C'est la base la plus solide pour un régime. Les 18,000 fermes qui ont été remises aux colons italiens ont été évaluées à trois cent millions de lires. Cette somme sera remboursée par les colons jusqu'à concurrence de soixante pour cent.

* * *

D'après le contrat passé entre la société concessionnaire et le colon, ce dernier recevra pendant les premiers mois un salaire, afin de subsister en attendant les premières récoltes. Il deviendra ensuite métayer ou colon partiaire, c'est-à-dire qu'il partagera avec la société la moitié des fruits de la ferme. Il ne deviendra véritablement propriétaire qu'au bout de cinq ans, A partir de ce moment, le fruit de son labeur servira uniquement au rachat de sa ferme. Ce rachat est prévu dans un délai de vingt cinq ans environ.

On ne doute pas, en Italie que cette expérience sera des plus concluantes. On envisage déjà pour l'an prochain un grand convoi encore plus important: Trente mille colons. D'autres convois seront dirigés sur l'Abyssinie. Avant dix ans, on prévoit le départ de plus de trois cents mille colons italiens.

(LPS)

La balance commerciale et la balance des paiements

Les échanges internationaux ont subi, depuis la guerre, une transformation profonde, qui s'est accentuée dans les dernières années sous l'influence de la crise. Chacun défend son marché intérieur. La politique de contingentement correspond aux nécessités de protection que ne satisfait plus le système de la nation la plus favorisée. Selon cette pratique, dans chaque pays on traite en particulier avec chacun des autres pays. Il y a donc pour toute nation un contrat particulier avec tous les autres pays pris isolément. Et, en fin d'exercice, la statistique révèle quel a été le bon marchand de l'opération. Ce résultat reste, dans tous les cas, contestable, car, s'il traduit en chiffres — valeur et poids — les exportations, il laisse échapper toute la partie "invisible" des transactions d'un pays à l'autre.

D'abord, le tourisme fournit un contingent important à la rubrique des exportations invisibles. Tout visiteur entrant sur notre territoire apporte des devises de son pays d'origine qu'il emploie pour subsistance pendant le séjour et pour achats d'objets à importer. Au lieu d'acheter en territoire étranger des marchandises sorties de France, il achète en France des marchandises qui ne sortiront que par la suite. Si la forme de l'opération est differente, son résultat ne l'est pas. Nous recevons des devises étrangères pour des articles produits ou manufacturés chez nous.

Du point de vue de l'appréciation de notre balance commerciale, ce régime donne des résultats inexacts, car tout ce qui sort de France avec nos visiteurs échappe au contrôle.

Il y a, en outre, un élément important des règlements de pays à pays dans le revenu des capitaux placés au dehors. Avant la guerre, notre balance commerciale, lourdement déficitaire, trouvait sa compensation dans les intérêts des placements consentis à l'étranger par nos capitalistes et nos épargnants. L'exemple de la Russie est typique. Depuis la guerre et plus encore dans les dernières années, les services de l'administration des finances n'ont cessé d'appeler l'attention sur l'évasion des capitaux et leur placement dans les pays refuges où une stabilité, tout au moins relative, les attire. Ces capitaux produisent un revenu dont l'emploi se fait chez nous. Il y a donc là un autre élément des échanges financiers.

Les spécialistes des relations commerciales et financières internationales en viennent de plus en plus à considérer la balance des échanges commerciaux comme un élément d'appréciation imprécis, auquel il conviendrait de substituer pour plus exacte statistique, la balance des payements.

Dans l'Economie internationale (organe de la Chambre de commerce internationale), un spécialiste de l'étude de ces graves problèmes, M. Coates, expose les raisons de la modification à apporter aux calculs commerciaux et financiers appliqués aux échanges entre les nations:

Il fut un temps où le capital ne connaissait pas encore l'extrême mobilité que lui imposent de nos jours les menaces de guerre, les lois sociales, le fisc, ou enfin l'instabilité des changes. A l'époque, une balance des payements qui se bornait à faire état des revenus et des dépenses sans faire mention des mouvements de capitaux — sorties ou entrées — suffisait à caratériser la position d'un pays donné dans le monde. Etant donné que le montant des capitaux flottants ne risquait pas d'accuser des variations importantes, on pouvait admettre qu'une balance des payements à solde actif indiquait un excédent de recettes disponible pour les placements à l'étranger, et une balance à solde passif permettait de conclure que la situation financière du pays en question était défavorable.

Mais à présent que les capitaux se déplacent sans cesse d'un pays à l'autre et qu'à moindre nouvelle alarmante, provoquée par les causes que nous avons exposées ci-dessus, nous assitons à leur fuite éperdue, il est devenu indispensable d'établir deux balances différentes, l'une pour les revenus et les dépenses de l'exercice, l'autre pour les entrées et les sorties de capitaux. Bien rares sont les pays où la statistique nationale a atteint ce niveau. Pourtant, seule cette méthode permet de juger vraiment de la situation financière d'un Etat. Elle s'impose d'autant plus que, pour une large part, les capitaux n'émigrent plus que d'une façon passagère et tendent à rentrer dans leur pays d'origne aussitôt que leurs propriétaires ne les croient plus menacés. Les Etats-Unis ont inventé pour ces capitaux le nom très expressif de "hot money".

Et M. Coates d'ajouter:

Il est grand temps de remédier à un pareil état de choses, qui était sans doute, dans une certaine mesure, excusable à l'époque de l'étalon-or et des changes stables. A présent que les monnaies sont libres, que leurs parités subissent des fluctuations violentes et rapides, il est indispensable que les balances annuelles des payements, pour tous les pays importants, nous fournissent des renseignements précis sur les échanges invisibles comme sur les échanges visibles avec chaque pays important séparément.

C'est à cette carence de l'information qu'il faut attribuer la tendance fâcheuse à la diminution des échanges multilatéraux, au fur et à mesure que l'attention se porte sur les chiffres du commerce visible et bilatéral. Il faut ignorer la réalité pour vouloir à tout prix établir un équilibre exact dans les échanges entre deux pays donnés. Des auteurs mal informés ne cessent d'attirer notre attention sur le fait que tel pays, en telle année, a acheté davantage à tel autre pays qu'il n'a réussi à lui vendre, et ils ne manquent jamais d'en conclure qu'il faut mettre fin au plus vite à cette disproportion en relevant encore les barrières douanières.

Il serait fort utile de connaître aussi exactement que possible le chiffre des exportations invisibles et des rentrées de capitaux. On trouverait dans cette balance du payement l'état véritable de nos rapports commerciaux et financiers avec les autres nations. Jean Osche.

:::

ENSEMENCEMENTS PLUS ELEVES DE L'ARGENTINE

BUENOS-AIRES — D'après la troisième estimation officielle des ensemencements de blé et d'autres céréales en Argentine cette année, publiée le 22 novembre, l'étendue cultivée en blé a été de 20,859,150 acres, ou 226,300 acres de plus que la seconde estimation du 21 octobre, 844,050 de plus que l'estimation du 16 septembre, et 1,639,712 de plus que celle de 1937. La troisième estimation est aussi de 1,756,615 acres supérieure à la moyenne des dix derniers années, et de 2,978,352 supérieure à la moyenne des dix dernières années. D'un autre côté, le nombre d'acres ensemencées en lin et en autres céréales, avec l'stimation de 1937 entre parenthèses, est le suivant: lin 6,604,080 (7,022,582); avoine, 3,359,200 (3,254,307); orge 2,052,570 (1,942,453); seigle, 2,252,-640 (2,184,364); et millet, 118,313 (113,-691).

:::

PRIMES FEDERALES SUR LES EMBLAVURES

OTTAWA, — Le Dr Thomas Donnelly, libéral de la Saskatchewan, arrivé à Ottawa pour la session, dit que l'aide que le gouvernement fédéral devrait accorder à l'Ouest, en 1939, devrait être sous la forme d'une prime sur le blé, au lieu de la fixation d'un prix minimum pour la vente du blé. Il a causé de cette affaire avec ses collègues de l'Ouest et tous sont d'opinion que le prix de 80 cents le boisseau payé par la Commission du blé n'est pas suffisante. Les meuniers devraient aussi payer le prix minimum sur le blé destiné à la farine consommée au Canada.

Toute cette question sera examinée de nouveau à un caucus des députés de l'Ouest, au commencement de la session, et ensuite des représentations seront faites au gouvernement. Une prime sur le blé aiderait à tous les producteurs de blé sans exception, tandis que le prix minimum favorise seulement ceux qui ont une bonne récolte. La prime suggérée devrait être payée sur l'emblavure.

C'EST QU'ON FUME

Sept billions de cigarettes fumées au Canda en '38

Environ sept billions de cigarettes ront été fumées au Canada à la fin de cette année, ce qui représente, avec la consommation des tabacs à pipe, un commerce de $1,000,000,000 dont 70% est alimenté par une seule compagnie et 30% par les compagnies indépendants du Canada. Ces chiffres intéressants ont été fournis par M. Edouard Angers, de la Rock City Tobacco, qui a donné une causerie, récemment au déjeuner-hebdomadaire de la chambre de Commerce des Jeunes de Québec.

Monsieur Angers a traité de la situation des manufacturiers de tabacs indépendants dans le commerce canadien. Après avoir relevé une affirmation du Financial Post de Toronto, qui disait qu'une seule compagnie contrôlait la commerce du tabac au pays, il s'est appliqué à démontrer que les trois principales compagnies de tabac indépendantes, constituaient une garantie pour la qualité des progrès de cette industrie.

"Les compagnies indépendantes, déclare M. angers, ont apporté ce qui est indispensable à toute branche du commerce, une balance économique. Sans une balance économique,sans une compétition active mais saine, aucune industrie ne peut donner au consommateur ce qu'on entend par la phrase populaire "en avoir pour son argent".

M. Angers passa ensuite en revue les progrès réalisés dans l'industrie depuis plusieurs années et démontra leur relation avec l'initiative des manufacturiers de tabacs indépendants, principalement de la Rock City Tobacco, Co. Ltd.

LES ETATS-UNIS DONNENT DE LEUR BLE A L'ESPAGNE

WASHINGTON, — Le gouvernement des Etats-Unis a offert, 3,000,-000 de boisseaux de blé à la Croix-Rouge pour qu'elle le distribue en Espagne. On estime que cela procurera aux populations civiles, privées du nécessaire par la guerre 600,000 barils de farine, ce qui signifie que, durant six mois, 2,500 personnes pourront avoir, tous les jours, une ration de pain qui les empêchera de trop souffrir de la faim. En même temps, Washington compte de donner des vivres et de l'argent pour venir en aide aux civils espagnols.

Déjà la Croix-Rouge a expédié 60,000 barils de farine en Espagne. En janvier elle y enverra 7,150 autres barils. Il lui en coûte $1 par baril en frais de transport. Comme elle n'a plus d'argent à employer à cette fin elle se propose de lancer incessamment une campagne de souscription.

La Croix-Rouge nourrit actuellement 60,000 enfants dans Barcelone. Elle a en plus appris que 3,175,000 enfants âgés de moins de onze ans, souffraient aussi de la faim dans la seule Espagne républicaine.

:::

PRODUCTION DE BLE MOINDRE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, — Le comité du gouvernement des Etats-Unis qui s'occupe de limiter la production du blé dans ce pays a prédit, récemment que la prochaine récolte de blé d'hiver ne serait que de 485,000,000 de boisseau, c'est-à-dire la moins considérable, depuis 1935. Celle de 1938 avait été plus abondante de 201,000,000 de boisseaux. On base cette prédiction sur deux facteurs. On a d'abord obtenu des fermiers qu'ils ensemencent beaucoup moins de terre que d'habitude. De plus la récolte est beaucoup moins bonne que l'an dernier.

:::

LA NORVEGE OFFRE UN BON DEBOUCHE AU BLE CANADIEN

OSLO, — Au cours des quelques dernières années la Norvège a importé du Canada une grosse partie du blé dont elle a eu besoin. Pour les trois années 1935 à 1937 les importations d'origine canadienne ont été de 265,000 tonnes métriques, ou plus de 52 pour cent des importations totales de 509,000 tonnes de cette période. Ceci a représenté une moyenne de 88,500 tonnes par année durant la période triennale.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Et la Technocratie!!!

La charité chrétienne, pour peu qu'elle existe, impose à chacun de s'occuper de la question sociale. La charité est avant tout un amour de bienveillance et comme tel doit rechercher efficacement le bien des membres de la grande famille chrétienne. Un catholique ne saurait donc rester insensible à la grande misère contemporaine qui met en péril le salut temporel et éternel d'une multitude de frères en Jésus-Christ. Mais que de solutions! Des prophètes improvisés surgissent au carrefour et sèment à pleines mains des idées nouvelles, qui deviendront demain des leviers de commande. Comme le demandait St. Paul à ses premiers chétiens, "éprouvons les esprits" car il s'agit de guérir et non d'envenimer ou de généraliser un mal. Et la technocratie! c'est dans cet esprit que nous voulons aborder brièvement la question.

* * *

MATERIALISME:—

La philosophie sous-jacente à la technocratie est nettement matérialiste. C'est une reprise du vieux scientisme du siècle dernier, dont Ferdinand Brunetière prononçait naguère la banqueroute, avec d'autant plus de virulence qu'il y avait d'abord cru avec plus de naïveté. La science va tout guérir! Et de quelle science s'git-il? D'une science purement empirique et expérimentale, qui ne dépasse guère l'observation des faits. Voilà l'instrument dont la technocratie prétend se servir pour réhabiliter le monde social et en particulier ce "petit monde" qu'est l'homme.

* * *

L'HOMME REEL:—

Non, en saine philosophie et au témoignage de toute la pensée antique, l'Homme est un animal raisonnable. Doué d'une âme spirituelle et immortelle, il tend vers l'au-delà, il aspire à un bonheur supra-sensible. Il a des idées universelles qui dépassent les données expérimentales des sens. Voilà des vérités SOLIDEMENT ETAYEES par la philosophie du sens commun. La vie sociale doit être en harmonie avec la nature intime de l'homme, car si l'homme a édifié ses sociétés, ce fut dans le but de mieux exercer son métier d'homme et d'atteindre plus efficacement sa destinée. En outre l'on ne peut rendre compte de l'existence de l'homme sans remonter à Dieu sa cause et la cause de tout "ce qui est". Et si Dieu existe, être personnel et libre rien ne s'oppose à ce qu'il fasse aux hommes le don gratuit de sa Révélation surnaturelle.

* * *

L'HOMME DE LA TECHNOCRATIE.—

Quiconque nie ces principes sape par la base non seulement le christianisme, mais en outre les assises même de notre civilisation proprement humaine. C'est pourtant le but que poursuit, en définitive, la technocratie. L'homme est étudié dans ses bas étages. Ce qui le différencie des autres "mécanismes" du monde matériel c'est "son pouvoir de produire,— en dehors de son être organique—, des méthodes "consommateurs d'énergie:" "énergy consuming devices". Qu'on ne dise pas que les problèmes de liberté, de valeurs spirituelles, d'aspirations morales et religieuses n'entrent pas pour le moment dans le cadre des activités technocratiques mais qu'elles feront l'objet d'études subséquentes! Non, ces valeurs proprement humaines ne sont pas seulement écartées d'une façon systématique, elles sont même positivement combattues par les préconisateurs du système.

Qu'on lise la leçon vingtième du manuel des cercles d'études publié par le bureau central pour l'instruction des néophytes. "Science and Beliefs", (1) Science et Croyances, lisons-nous en titre. La doctrine est manifestement matérialiste. L'on attaque les fondements même de toute religion révélée et l'on préconise avec désinvolture comme "un fait irrécusable" L'HYPOTHESE IRRATIONNELLE de l'évolution entière de l'homme, à partir des espèces inférieures. Tous les vieux clichés naturalistes et rationalistes du siècle dernier défilent les uns après les autres sous les yeux du lecteur. L'on demande aux adeptes du système d'immoler leur croyance à la Bible sur l'autel de la Science matérialiste. Toute cette philosophie s'identifie au matérialisme historique du communisme diamétralement opposée aux principes fondamentaux de la philosophie chrétienne.

Et la technocratie ! Ne soyons pas dupes. Démasquons l'adversaire qui sous un apparat scientifique veut porter un coup mortel à notre civilisation chrétienne.

Fr. F. M. DROUIN, O.P.

(H. Scott — Technocracy, p. 1)

Séance sociale au Grand Séminaire de Gravelbourg

La réaction nécessaire

M. G. COUTURE

I. ABANDON GENERAL DU SYSTEME

L'abandon du libéralisme économique se fait sentir de nos jours dans les pays totalitaires. Mais l'évolution des esprits a précédé celle des faits. Nous avons vu des économistes éclairés qui ont d'abord favorisé ce système, se diriger vers une doctrine plus saine de la société: tels Cauvès, Charles Gide. Au reste, la période auquelle l'école libérale pouvait offrir sa plus grande utilité est passée. Au siècle dernier, elle a contribué à augmenter la production des richesses dans le monde; mais actuellement il s'agit plutôt de distribuer convenablement ces richesses. D'ailleurs le libéralisme nous mène droit au communisme par la voie même de la concentration. Lorsque la loi de concentration aura aggloméré tous les instruments de production entre les mains de quelques individus, il suffira d'exproprier ces gros capitalistes au profit de tous, et l'économie sera communiste.

II. REACTION NECESSAIRE

Lorsque le libéralisme croulera enfin sur les ruines mêmes qu'il a ammoncelées, l'économie universelle aura le choix entre le catholicisme et le communisme. Il est donc de souveraine importance pour les catholiques de faire valoir immédiatement leurs principes contre les doctrines perversives des communistes, afin que leur doctrine prévaille.

III. L'ECONOMIE DIRIGEE

Par économie dirigée l'on entend ici une économie construite et administrée selon un plan rationnel conçu par les corporations profes-

(Suite à la page 8)

LE CINQUANTENAIRE DE L'INSTITUT PASTEUR

PAR RAOUL FOLLEREAU

Voici 50 ans que, très solennellement, fut installé à Paris l'Institut Pasteur qui devait continuer si brillamment les recherches du génial savant français et apporter au monde, à son exemple et à sa suite, tant de bienfaits et de bonheur.

Pasteur, Roux, Calmette, Martin, autant d'hommes modestes, de travailleurs infatigables, mais dont les oeuvres survivront au cours des siècles et dont les noms seront bénis par la conscience universelle; vieux savants de France dédaigneux des honneurs, des décorations et des vains prestiges, attachés à la Science avec fidélité, l'amour et le désintéressement d'un artiste; vieux chercheurs soucieux de vérité, mais épris d'idéal, ils demeurent les gloires les plus authentiques du pays qui préserva le monde de la rage, du croup, de la diphtérie, de la typhoïde et de la peste . . . .

Au cours des cérémonies très simples qui se déroulèrent à l'Institut Pasteur pour fêter son cinquantenaire, on se montrait le gardien de la Maison qui n'est autre que Joseph Meister, le premier vacciné par Pasteur. Le petit alsacien avait alors 9 ans lorsqu'il fut mordu par un chien enragé. Mais Pasteur qui passa tant de nuite blanches à son chevet et connut là les angoisses les plus terrifiantes qui puissent assaillir la conscience d'un honnête homme, put annoncer le 26 octobre 1885 à l'Académie des Sciences qu'il avait vaincu la rage.

Et puis, ce furent les sérums de Roux contre la diphtérie, de Laveran contre le paludisme de Yezin contre la peste, de Calmette enfin qui trouva le fameux B. C. G., point de départ de la vaccination anti-tuberculeuse.

Dans les huit premières années qui suivirent la découverte de ce vaccin, un million d'injections furent effectuées dans le monde entier. Aujourd'hui il est démontré que la mortalité par la tuberculose est presque nulle chez les vaccinés.

—"Avant que mon existence se termine, écrivait Calmette peu avant sa mort, je voudrais avoir pu sauver la vie d'un plus grand nombre d'enfants ".

Ce testament spirituel et ces voeux furent exaucés car mort, le génie de Calmette, de Roux et de Pasteur continue à préserver le monde.

Savants de France !

(Paroles de France)

LE FRANCAIS, LANGUE UNIVERSELLE

En 1784 l'Académie de Berlin mettait au concours le sujet suivant: "Qui a rendu la langue française universelle?".

Un des lauréats, l'allemand Scmwab, écrivait alors: "Ce qui fait le mérite de la langue française c'est son caractère de fermeté que ne possède dans un degré égal aucune des langues actuelles de l'Europe, ce sont enfin les avantages qu'elle a reçus de cette culture d'esprit, de cette urbanité supérieure si propre aux Français".

Il ne faisait que confirmer l'accord universel des peuples civilisés. On conserve à l'école des Chartres deux lettres écrites par le Sultan d'Alep au Doge de Venise. Elles datent de l'année 1254. Elles sont en français.

Ainsi et depuis St-Louis, la langue de Racine est le véhicule officiel de la pensée et des volontés du monde.

(Paroles de France)

LE RECUEIL DU COMMUNISME EN FRANCE

De nombreuses statistiques affirment le recul des théories bolchevistes en France. C'est ainsi que l'Union des Syndicats de la Région Parisienne avoue avoir perdu durant ces 6 derniers mois une partie importante de ses effectifs. Ceux-ci de Décembre 37 à Juin 38 sont passés:

Pour le Bâtiment de 142,000 à 102,375 membres.

Alimentation de 63,900 à 54,900.

Industries chimiques 43,800 à 34,100.

Employés 94,000 à 70,000.

Transports 78,700 à 69,000.

Métallurgie 310,905 à 239,500.

Un prêtre selon le coeur de Dieu

Feu le chanoine J. A. Bernier

Fondateur du Séminaire du Sacré-Coeur pour les vocations tardives

"Il a été aimé de Dieu et des hommes, sa mémoire est bénie".
(Eccl. LXV — 1)

Le 22 novembre dernier, l'église de Saint-Victor de Beauce était trop petite pour contenir la foule des 250 prêtres, des anciens élèves, des paroissiens et des habitants des paroisses voisines, accourus pour rendre les derniers devoirs à un prêtre selon le coeur de Dieu, un homme de conseil et de prudence, un fondateur d'un Séminaire qui vivra à jamais et qui garde avec respect les restes mortels de celui qui fut un modèle d'humilité, de patience et de charité.

Chéri de Dieu pour ses vertus sacerdotales, chéri des hommes pour les oeuvres de son zèle, la mémoire du Très Révérend Monsieur le Chanoine Joseph-Ange Bernier exhale le parfum d'un encens auquel tous ceux qui l'ont connu mêlent justement celui de leurs prières et de leurs larmes.

Monsieur le Chanoine Joseph-Ange Bernier est né à Saint-Charles de Bellechasse, le 2 octobre 1877, d'une famille laborieuse, hospitalière, soucieuse de l'éducation vraiment chrétienne comme de l'instruction de ses enfants. Toute sa vie, Monsieur le Chanoine Bernier aura une grande dévotion pour ses saints patrons: saint Joseph et son ange gardien. Ses parents, Cyprien Bernier, cultivateur et Caroline Chabot, le confièrent jeune aux bons prêtres du Séminaire de Québec pour qu'il fût consacré au Seigneur. Son cours d'étude fut sérieux, brillant même et à tel point qu'il "sauta" deux classes, ce qui est assez rare chez la gent écolière Les condisciples et ses maîtres remarquèrent de prime d'abord et toujours ses talents, la distinction de ses manières, la sensibilité de son coeur et surtout sa grande douceur et sa grande piété.

De la ferveur de l'amour qu'il avait pour Notre-Seigneur naquit comme nécessairement le zèle qui fit toute sa vie, quoique voilée de modestle, entièrement vouée à l'honneur et aux intérêts du divin Maître.

Après de brillantes études théologiques au Grand Séminaire de Québec, le 21 mai 105, en ce beau mois de Marie, cette Vierge qu'il a tant aimée, tant priée et tant prêchée, on voit le jeune lévite dire adieu pour toujours au monde, recevoir dans la vieille Basilique de Québec, des mains du vénéré cardinal Bégin qu'il affectionnait tant, l'onction sacerdotale qui fait les prêtres du Seigneur.

Nommé immédiatement vicaire à Saint-Victor de Beauce, le jeune prêtre trouve en la personne de son co-paroissien, monsieur le curé Alred Morisset qui a laissé un si bon souvenir en notre paroisse — plus tard Mgr Morisset — curé de Saint-Joseph de Beauce — un prêtre qui sera toujours pour lui un ami très cher et un confrère toujours sympathique.

Le ministère paroissial avec ses nombreuses auditions de confessions, ses visites aux malades, ses catéchismes, ses visites aux écoles souvent éloignées, ses préparations de sermons et d'instructions de toutes sortes, enfin toutes sortes d'oeuvres, ne suffit pas au zèle apostolique du jeune abbé Bernier.

Le jeune vicaire, dès 1905, commence à donner des cours postscolaires dans le soubassement de la sacristie aux jeunes gens de Saint-Victor. Il prépare aussi des enfants pour le Séminaire de Québec dont quelques uns sont aujourd'hui prêtres, entre autres: le Révérend Père Joseph Bolduc des Pères Blancs, Monsieur l'abbé Emile Turgeon, aumônier des Soeurs de la Charité à Québec, Monsieur l'abbé Eméry Pépin, curé de Saint-Sylvestre et combien d'autres. Et on peut dire que Monsieur le Chanoine Bernier s'applique à remplir exactement tous les devoirs d'un véritable éducateur chrétien, et avec une sollicitude de jour et de nuit, sa main tour à tour paternelle et maternelle s'étudie à cultiver dans le Seigneur, l'esprit, le coeur, l'âme de ses élèves et ce n'est pas sans succès.

Tout de suite, il rêve de donner à l'Eglise et aux Missions des prêtres dans la personne de ceux qui pour une raison ou une autre n'ont pu commencer leurs études classiques à l'âge ordinaire. Il veut envoyer dans la moisson du Seigneur des ouvriers à la neuvième et à la onzième heure. Son coeur de prêtre veut s'occuper des vocations tardives. Dès 1910, il groupe auprès de lui, plus de trente jeunes gens. Le jeune prêtre se fait tour à tour professeur de français, d'anglais, de latin, de grec, d'histoire, d'arithmétique, de religion, de diction, etc. etc., bref toutes les sciences trouvent en lui une intelligence lumineuse et forte.

Les anciens d'alors n'avaient qu'à laisser parler leurs souvenirs personnels pour dire ce qu'étaient la patience, la douceur, la générosité, la grandeur d'âme et la charité de leur savant professeur et directeur spirituel.

En 1911, succède au regretté Mgr Morisset, Monsieur le Chanoine Denis Garon, curé à St-Victor pendant plus de 25 ans. Ce curé a laissé le souvenir d'un prêtre pieux, zélé et désireux de sauver toutes les âmes qui lui étaient confiées. Et c'est avec raison que l'on peut appliquer à ce prêtre les paroles de saint Paul à son disciple Timothée: "Prêche la parole, insiste à temps et à contretemps, reprends, menace, exhorte avec une entière patience et toujours en instruisant."

Monsieur le Chanoine Bernier, malgré tous les obstacles, finit par trouver en la personne de Monsieur le Chanoine Garon un précieux collaborateur pour son oeuvre. Les élè-

(Suite à la page 6)

PRIORITE FRANCAISE

Le monde scientifique suit avec un grand intérêt les essais d'un inventeur italien pour les explorations sous-marines à grande profondeur.

Sans vouloir en rien diminuer ses mérites, ni l'intérêt de ses recherches, il est bon, pour l'histoire, de préciser que le premier qui eut l'idée d'un obus pour exploration sous-marine à grande profondeur, fut un Français, M. Jacques Touranadour. L'appareil qu'il étudia il y a 35 ans. et pour lequel il prit un brevet d'invention en 1928, présentait à peu près le même dispositif.

Et c'est ainsi que nous verrons, réalisé par un audacieux enfant de Rome, le rêve d'un savant français.

(Paroles de France)

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?

Une conférence sur la bienheureuse Mère Cabrini

C'est non loin du Sacre-Coeur— pôle spirituel de Paris,—dans l'atelier de M. Paul Bazan, des publicistes chrétiens, et sous l'égide du groupe littéraire "Les Coquillards", que s'est donnée cette conférence.

Parmi l'assistance nombreuse, composée en majorite d'écrivains, on remarquait M. Jacques Hérissay, président du Syndicat des écrivains français; M. Hardy, secrétaire général de la "Revue Hebdomadaire"; M. l'abbé Ducaud Bourger, M. Jean Daujat, directeur de la revue "Orientations".

Melle Anne-Marie Cabrini, jeune universitaire, a retracé les grandes étapes de la vie, à la fois active et contemplative de la nouvelle Bienheureuse, dont les cérémonies de béatification se sont déroulées à Rome le 13 novembre dernier.

"L'évangéline" catholique, qui multipliait d'une manière extraordinaire les fondations charitables et apostoliques, avait manifesté dès l'enfance son irrésistible vocation, qui triompha de tous les obstacles: témoignage d'une prédestination nettement définie.

On nous a d'abord montré la jeune Marie-Françoise Cabrini, que ses petites camarades avaient baptisée la "Santina", habillant ses poupées en religieuses et fondant d'imaginaires couvents.

La lecture en famille des "Annales de la Propagation de la Foi" la transportait d'enthousiasme et, pendant son enfance et sa jeunesse, elle rêva d'être missionnaire en Chine.

La seconde partie de son rêve ne devait pas se réaliser.

Lorsqu'en 1889 la Mère François-Xavier Cabrini, qui avait déjà créé deux collèges à Milan et des orphelinats, se rendit à Rome et sollicita son départ pour l'Extrême-Orient, le Pape Léon XIII venait de recevoir l'évêque de New-York, Mgr Korigan, réclamant des religieuses italiennes pour les orphelinats américains.

—"Non all'Oriente ma all'Occidente", ordonna Sa Sainteté.

Terrible déception pour la future Bienheureuse, qui cependant n'hésita point à s'embarquer.

Elle ne connaissait pas l'anglais et manquait de ressources, mais savait vaincre les difficultés et possédait "le don de faire quelque chose de rien".

Après deux ans d'efforts et d'une activité prodigieuse, elle avait déjà fondé deux orphelinats, deux écoles et un magnifique hôpital.

En 1899 s'ouvraient sur son initiative des écoles à New-York et à Chicago, un collège de jeunes filles et une maison de repos à La Nouvelle- Orléans.

Son tempérament la poussait sans cesse à l'action. Elle était devenue par excellence le "soldat du Christ", ainsi qu'elle en avait décidé lors de sa confirmation. Elle visitait les ouvriers dans les mines, se prodiguant partout, voyageant . . . N'a-t-elle pas, en plein hiver, sous la neige, traversé la Cordilière des Andes à dos de mulet!

Son activité, jointe à son génie créateur, faisait dire à un diplomate italien:

—Peccato che la Madre Cabrini zia una donna Sarebbe un excellento ministro.

Et lors de la mort, en 1915, de cette Italienne de naissance devenue Américaine d'adoption, le Pape Benoît XV prononça un éloge peu banal:

—La Mère Cabrini, c'était un grand homme!

H. P.

La justice et la charité

Le général de Castelnau écrit dans la France Catholique du 13 décembre:

La presse simplement honnête est unanime à proclamer le retentissant échec de la "grève générale", ordonnée par la C. G. T. et manifestement, mais inefficacement, soutenue par le parti socialiste et le parti communiste conjugués. Karl Marx et ses frères, en séjour sur le sol français, ont subi hier une grave défaite; leur nez s'en est prodigieusement allongé...
allongé...

Et cependant la mobilisation et l'action de leurs séides avaient été soigneusement étudiées et l'objectif des opérations nettement précise. Pour eux, la grève générale n'était pas un but, elle était simplement un moyen de déclancher l'émeute génératrice de la grande révolution sociale. Toutes dispositions nécessaires avaient été prises dans l'enceinte des usines choisies pour mettre le feu au poudres et créer au dehors la contagion de la révolte. Les dépôts de projectiles variés à utiliser en cas de conflit avec les forces de police, avaient été attentivement disposés et abondamment approvisionnés. Là où ils ont été mis en oeuvre, les hommes et les choses en ont douloureusement et durement souffert; le mal eût été irrémédiable si force n'était pas restée à la loi et à l'ordre.

Ce n'est donc pas seulement la grève générale qui a échoué grâce à l'énergie calme et ordonnée des pouvoirs publics, grâce au loyalisme, au sang-froid, à la patience et à la vigueur des soutiens de l'ordre, c'est l'émeute, c'est la révolution bolcheviste qui ont été domptées et écrasées; c'est la civilisation chrétienne qui, dans notre pays, s'est victorieusement dressée contre la barbarie socialistico-communiste. Cette victoire aura, espérons-le, d'heureux lendemains dans la concorde et la paix sociale et dans l'union de tous.

* * *

Il s'agit maintenant de remettre au travail le monde ouvrier, criminellement dupé par de misérables meneurs. Ils sont légion, les travailleurs qui. ayant, par la force des choses, rompu illégalement leur contrat de travail, redoutent de perdre, par ce fait, leur précieux gagne-pain.

Dans cet ordre d'idées, le gouvernement a fait appel à l'esprit de conciliation dans l'oeuvre immédiate ou prochaine de l'embauchage et du débauchage; il sera certainement entendu. Un sentiment de justice éclairé et compatissant présidera, sans nul doute, à ces opérations. L'esprit de charité y trouvera sûrement sa place nécessaire demain comme hier. Ce n'est pas, en effet, d'aujourd'hui, que sont instituée dans nombre d'usines et, d'une manière générale, dans les centres industriels, les oeuvres d'inspiration chrétienne exclusivement et généreusement soutenues par le patron dans la seule pensée d'aider moralement et matériellement les foyers ouvriers. On a pu craindre leur fléchissement à l'heure où, dans certains milieux, la charité était répudiée, comme humiliante, au profit de la justice intégrale et rigoureusement appliquée. Il n'en a rien été, grâce au ciel; il est des âmes, même patronales, endurcies dans le bien.

Mais tout de même, un traitement uniforme ne saurait être appliqué aux ouvriers victimes de l'entraînement passager ou des violences suspendues sur leur tête et celle de leur famille d'une part, et, d'autre part, aux meneurs criminels de la C. G. T. unifiée, aux émeutiers patentés. Ils sont bien connus des autorités privées ou publiques intéressées; la liste en est consciencieusement établie et controlée. Ces énergumènes méritent d'être bannis des usines, chantiers et ateliers où ils sont des agents permanents de désordre bolcheviste.

A ceux-là, la justice et la charité bien comprises diront ensemble:

L'heure des épurations a sonné: allons, ouste, à Moscou!

PLUS VITE

La Sté Nationale des Chemins de Fer Français anonce une augmentation sensible de sa vitesse sur quelques unes des grandes lignes du réseau. On sait que le réseau ferré français comporte notamment 1700 kms de double voies qui permettent aujourd'hui d'atteindre des vitesses horaires de 120 kms.

C'est également en France que sont les moyennes les plus élevées pour les tractions à vapeur; 121 kms-heure par un train de 600 tonnes, 150 kms-heure par train de 400 tonnes. Enfin, l'autorail y détient le record avec 196 kms-heure.

(Paroles de France)

LES IDEES ET LES FAITS RELIGIEUX

Le secrétaire général de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes est fait Chevalier de la Légion d'Honneur

Dernièrement une émouvante cérémonie réunissait à Paris, dans un de ces vieux collèges où depuis des siècles les fils de St-Jean-Baptiste de La Salle enseignent aux enfants de France, l'élite du monde intellectuel, militaire, et politique de la rapitale.

Autour de S. E. le Cardinal Verdier et du Nonce Apostolique, se pressaient amiraux, généraux, académiciens, ministres, députés. Il s'agissait de la remise solennelle de la Croix de la Légion d'Honneur au T. C. F. François de Sales, Secrétaire Général de l'institut des Frères des Ecoles Chrétiennes.

D'émouvantes paroles furent prononcées par M. Charles Roux, Ambassadeur de France auprès du St-Siège qui se plut à souligner les mérites éclatants d'un Institut qui, fondé par un Saint français et se développant selon des méthodes françaises, a de par le monde répandu des trésors incomparables de science, de sagesse et de vérité.

Et la France "Fille aînée de l'Eglise", qui donna au monde à côté de St-Jean-Baptiste de la Salle "Premier ministre de l'Education Nationale", St-Vincent de Paul "Premier ministre de la Santé Publique", était représentée à cette fête par tous ceux qui sont sa gloire vivante et assurent son immortalité.

:::

REORGANISATION DE L'EGLISE COPTE UNIATE D'EGYPTE

LE CAIRE — Le Saint-Siège vient de réorganiser l'Eglise copte uniate d'Egypte. Mgr Khouzan, évêque de Thèbes et administrateur du patriarcat d'Alexandrie, ne pouvait suffire à sa tâche écrasante depuis la mort de Mgr Bistouros. Aussi, le Saint-Siège vient-il enfin de pourvoir le siège épiscopal de Hermopolis (Minia), en Haute-Egypte: Mgr Guirguis Baraka vient d'y être nommé.

D'origine fellah, le nouvel évêque a été vicaire général du diocèse du Minia. La consécration qui vient d'avoir lieu à Minia a revêtu un grand caractère de solennité, car c'était la première fois qu'un évêque catholique ou orthodoxe était consacré en Haute-Egypte, une tradition dix fois séculaire voulant que les évêques d'Egypte soient consacrés au Caire ou à Alexandrie.

Mgr Hiral, vicaire apostolique du canal de Suez; Mgr Ousti, vicaire du patriarcat chaldéen; Mgr Perico secrétaire de la délégation apostolique, assistaient à la cérémonie.

Le clergé copte orthodoxe luimême était représenté par Mgr le coadjuteur et plusieurs archiprêtres. Les autorités musulmanes civiles et militaires assistaient également à cette cérémonie.

:::

AU PAYS DE VIEILLE FRANCE

A Châteaubourg, gros chef-lieu de canton de la Bretagne, le maire a fait construire un très bel Hôtel de Ville, et désirant renouer l'antique tradition française, le fit inaugurer par une bénédiction solennelle que vint lui donner le curé de la ville. Non seulement celui-ci a béni le nouvel édifice, mais trois grands crucifix destinés à orner le cabinet du maire, le bureau du secrétaire et la salle des délibérations.

A une heure, où le Christ est chassé de tant de pays, banni de tant de philosophies pitoyables, il est naturel qu'il trouve en France son refuge et son royaume.

(Paroles de France)

:::

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES DANS LES NONCIATURES

Mgr Salvatore Siino, attaché à la nonciature de Bolivie, est nommé secrétaire à la nonciature du Chili en remplacement de Mgr Armando Lombardi, qui est nommé à la nonciature de Colombie.

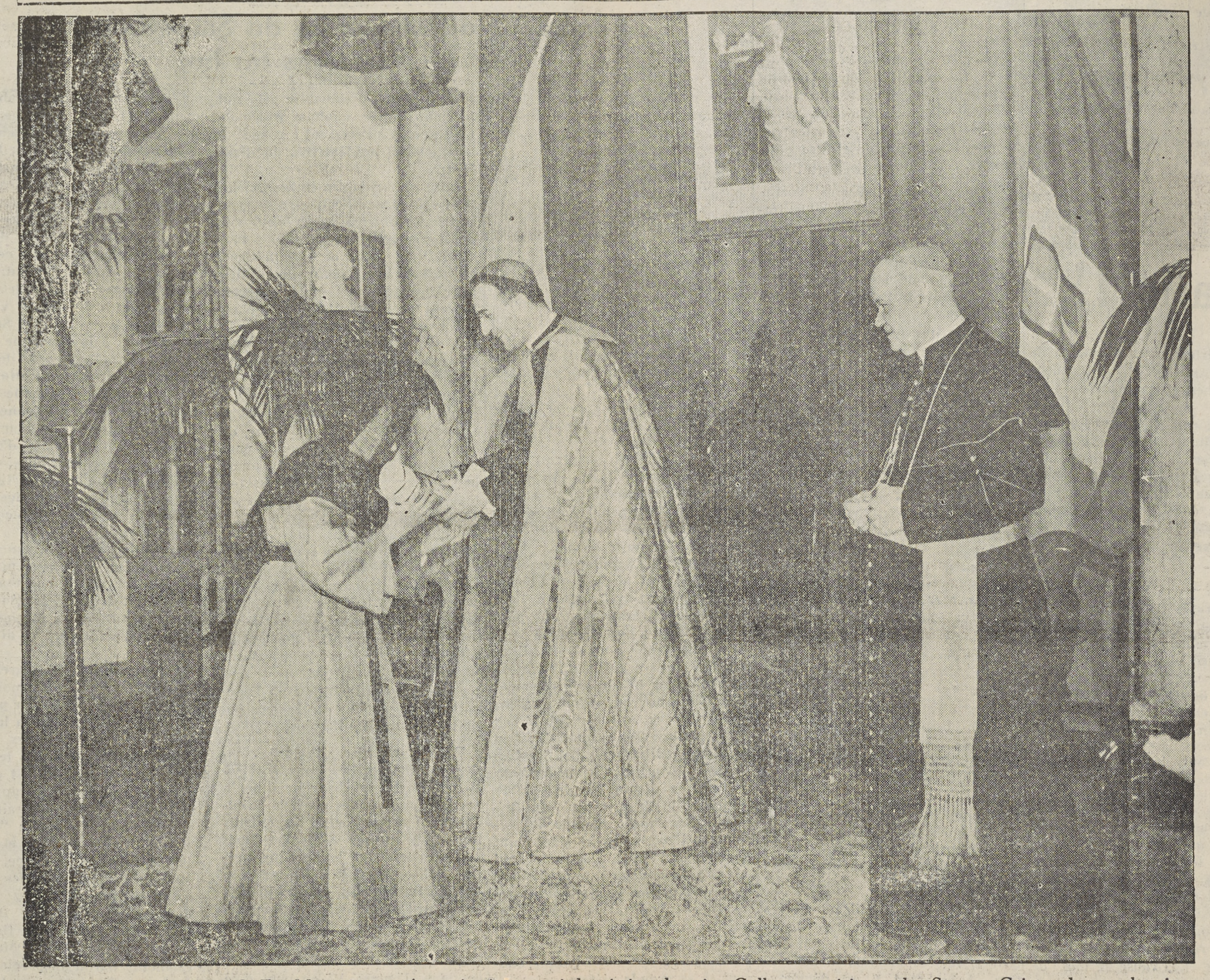
Mgr Mario Cagna est nommé secrétaire à l'internonciature de Hollande.

:::

PROCES DE BEATIFICATION

CITE DU VATICAN, — Auprès du cardinal Salotti s'est tenue la Congrégation des rites antépréparatoires pour discuter de deux miracles proposés pour la béatification de la vénérable Maria Crocifissa di Rosa, morte à Brescia en 1885, fondatrice de la Congrégation des Servantes de la Charité.

A l'occasion du deuxième centenaire des Soeurs Grises



Le délégué apostolique, S. Ex. Monseigneur Antoniutti, remet à la révérende mère Gallant, supérieure des Soeurs Grises, le parchemin, accompagnant la médaille "Bene Merenti", dont l'a honorée le Souverain Pontife, à l'occasion du deuxième centenaire de la fondation des Soeurs Grises par Mère d'Youville. A droite S. Ex Monseigneur A.-E. Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal. LPS.

UN CIMETIERE DU MOYEN-AGE

NANCY—72 tombes, presque toutes intactes, remontant au Moyen-Age, ont été découvertes à Haut-de-Tombeaux, près de la rive gauche de la Moselle, à 10 milles de Nancy. 15 vases de verre ont été trouvés dans les tombes, dont quelques-uns remontent au Ve siècle.

L'ancienneté de ces vases a été établie de façon certaine par l'emploi de méthodes modernes qui permettent de discerner la composition des différents verres. L'examen fut fait au laboratoire de spectographie de l'Institut Optique de Paris qui pour la première fois appliquait des méthodes d'analyse à des objets anciens.

Bien que les vases aient été fabriqués dans la région où ils furent trouvés, la matière première employée fut importée d'Orient et achetée probablement aux nomades nombreux dans l'ancienne Gaule. Les fouilles vont être poursuivies pour s'assurer si d'autres objets moyenâgeux ne sont pas encore enfouis dans cette région.

:::

MORT DE M. ARISTIDE CASAVANT

ST-HYACINTHE, — M. Aristide Casavant, président de Casavant Frères Limitée, facteurs d'orgues de St-Hyacinthe, est décédé à l'âge de 49 ans. Il était président de la maison Casavant, depuis la mort de son oncle, M. Claver Casavant en 1933. Le défunt était le fils de M. Samuel Casavant, l'un des cofondateurs de la maison Casavant Frères. Il était la dernier du nom du côté des hommes. Il ne laisse que deux soeurs, Mmes Fred Noviler, Juliette femme de M. Fred Noliver, avocat à Washington et Paul Laframboise, Rachel, femme de M. Paul Laframboise, président et gérant de la compagnie Saint-Hyacinthe Transport. De la famille de M. Claver Casavant, son oncle, il ne reste que deux filles, Mlle Alice Casavant de cette ville, et la R. S. Saint-François de Sales, des Soeurs de la Présentation de Marie.

Deux excellents livres

VIENT DE PARAITRE:

FOI LAIQUE ET FOI CHRETIENNE

La question du surnaturel

Par Louis CAPERAN, Docteur en Théologie

Voici un livre qu'attendaient, non seulement les élèves de théologie, mais les étudiants et les étudiantes catholiques, les militants et les militantes des groupes de J. E. C., et encore tous ceux et celles qui s'inquiètent du préjugé d'incroyance répandu dans les milieux de l'enseignement laïque.

On sait que l'Union nationaliste, fondée en 1930, "mène" aujourd'hui dans le Front laïque "la haute propagande d'idées" (A. BAYET). C'est la foi au surnaturel qu'elle s'attache surtout à combattre. Elle la réduit à la foi aux miracles, et celle-ci, à une naïve crédulité au merveilleux. Il importe donc de confronter sur ce point fondamental de dogme laïque et noire foi raisonnée.

Une solide et lumineuse préface montre que la foi laïque est tout ensemble la contradiction et le plagiat de la foi chrétienne. Elle évoque en traits rapides les deux mystiques en présence et "plus d'un demi-siècle d'expérience laïque ininterrompue". Puis elle introduit LA QUESTION DU SURNATUREL.

L'"ouvrage comprend trois parties:

La 1re partie, intitulée Le monde surnaturel, sommet des mondes, oppose au "postulat de la foi laïque" la notion catholique du surnaturel proprement dit. Dans la perspective grandiose d'un monde supérieur de vérité et de vie divines, le miracle, garantie de la révélation qui nous en est faite, prend sa raison d'être la plus haute.

La 2me partie met en regard la nature humaine et le surnaturel chrétien. La nature humaine, telle que nous la révèlent la psychologne et l'histoire, dans ses aspirations, ses impuissances et ses attentes, se rencontre, comme d'un accord préétabli, en correspondance avec le surnaturel chrétien.

Reste à constater la réalité historique du surnaturel chrétien. Trois grands chapitres: Jésus-Christ, les Saints, l'Eglise.

Contrairement aux hypothèses antagonistes de M. Couchoud et de M. Guignebert, la sainteté, les miracles et la résurrection de Jésus-Christ prennent corps dans l'histoire humaine aussi fermement que s'en trouve manifestée la transcendance divine de Jésus. — Au fait du Christ se lie le fait innombrable et surhumain de la sainteté chrétienne, comme un Evangile toujours présent. — L'Eglise enfin, lieu d'élection des miracles, elle-même miracle permanent, témoigne sous nos yeux de sa mission divine.

"Jésus-Christ, les Saints, l'Eglise, c'est, dans une lumière indivise, la concrète et prodigieuse REPONSE DE L'HISTOIRE A LA QUESTION DU SURNATUREL."

Non moins que la vigueur et la plénitude doctrinales de ce livre, on aimera son accent d'accueillante charité intellectuelle. Une ou deux citations. On lit par exemple: "Le christianisme proscrit toute erreur, mais il est divinement humain à tout homme." Et, à la fin de la préface, en réponse à M. G. GUY-GRAND. "Nous attendons à l'oeuvre la sainteté laïque... Malgré tout nous appelons, loin de l'excommunier, son effort de justice et d'amour. Nulle vertu d'aucun homme, pure de calcul et d'orgueil, n'est étrangère à l'Homme-Dieu."

C'est dans cet esprit que l'auteur de l'Invasion laïque et du Problème du Salut des infidèles présente le surnaturel, en une belle et puissante synthèse, aux "infidèles" et aux fidèles de France et du monde entier.

:::

La physionomie des Saints-Ordres

Par Léon LELOIR, des Pères Blancs d'Afrique, Docteur en Théologie, Directeur de la Revue Missionnaire "GRANDS LACS". Avec une Préface de S. Em. Mgr DURIEUX, Archevêque de Chambéry. In-12, 272 pages: 16 Francs 50.

Cet ouvrage a pour but d'engager les prêtres et les séminaristes à remettre le Pontifical à l'avant-plan de leurs livres de chevet. Sa lecture sera tout profit pour des laïcs.

L'auteur s'y est efforcé de rechercher, d'après les textes mêmes du Pontifical, le caractère propre, distinctif, principal de chacun des rites qui achemine jusqu'au sacerdoce.

Dans les étapes qui précèdent le diaconat, la synthèse se fait autour d'une vertu ou d'une idée. Par exemple, le don de soi (tonsure) le renoncement (sous-diaconat) la ponctualité (ostiariat) la studiosité (lectorat) l'énergie (exorcistat) le bon exemple (acolytat) etc...

Dans le diaconat, le sacerdoce et l'épiscopat, elle se cristallise autour d'une personne:

— celle de l'Esprit-Saint au diaconat;

— celle du Christ au sacerdoce;
— celle de Dieu le Père à l'épiscopat.

On saisit le point de vue très spécial adopté dans cette série d'"entretiens" destinés à faciliter la méditation du Pontifical. Ce point de vue consiste simplement à grouper autour d'une idée centrale tous les textes liturgiques de telle ou telle ordination. Aucun texte donné par le Pontifical n'est laissé dans l'ombre; aucun non plus n'est détourné de son sens obvie: tous, cependant, convergent à mettre en relief les différents aspects du thème fondamental.

QUELQUES APPRECIATIONS

Le livre "LA PHYSIONOMIE DES SAINTS ORDRES" a été honoré des encouragements et des plus chaudes recommandations de plus de cinquante Archevêques et Evêques du monde entier, de quantité de directeurs de séminaires, de supérieurs de Communautés religieuses et de prêtres. Nous détachons cidessous quelques extraits de ces appréciations:

"Je veux vous féliciter d'avoir mené vos lecteurs aux sources du Pontifical. Rien ne pouvait davantage garantir la solidté, l'authenticité et le charme de votre étude". (S. Em. Mgr Jean Chollet, Archevêque de Cambrai.)

"Un véritable traité du sacrement de l'Ordre". (S. Em. Mgr Pierre Durieux, Archevêque de Chambéry.)

"L'auteur a bien saisi les richesses du Pontifical des ordinations et sait les bien montrer aux clercs". (S. Em. le Cardinal Villeneuve, Archevêque de Québec.)

"Livre précieux, traité profond et précis qui vous vaudra la reconnaissance de vrais prêtres..." (S. Em Mgr Auguste Hlond, Archevêque de Poznam, Primat de Pologne.)

Editions Casterman, Paris

La politique antisémitique italienne jugée par l'"Osservatore Romano"

L'Osservatore Romano juge sévèrement la décision prise par certains théâtres de rembourser aux juifs le montant des abonnements pour la saison prochaine.

Ce journal rappelle, à ce propos que le ministre de l'Education nationale, dans un récent discours, avait déclaré que les mesures concernant les juifs consistaient en une "discrimination, mais non pas en une persécution."

Il montre que, par ailleurs, l'expulsion des juifs des spectacles est pratiquement inapplicable. L'Osservatore Romano estime que ces "exaspérations racistes" ne se peuvent justifier par des raisons scientifiques ni par des préoccupations ethniques ou par des considérations politiques ou sociales.

Répondant enfin à ceux qui ont condamné , en Italie, tout sentiment de pitié pour les juifs, ce sentiment ayant été baptisé "piétisme" dans un sens de mépris, le journal du Vatican affirme que, bien au contraire, ce sentiment procède de la charité chrétienne et de la conception de l'humain et de la vie, suivant les enseignements du Christ.

UNE CIRCULAIRE DU CARDINAL BERTRAM

CITE DU VATICAN, — La tension des rapports entre le Reich et l'Eglise catholique est mise en relief dans une circulaire du cardinal Bertram, archevêque de Breslau, par laquelle ce haut prélat protesté auprès du ministre de l'Instruction publique du Reich contre la décision de la Fédération des instituteurs nationaux-socialistes de suspendre l'enseignement religieux dans les écoles en signe de protestation contre le meurtre du conseiller d'embassade Rath par un israélite polonais.

Dans ce document, que reproduit l'Osservatore Romano, le cardinal Bertram souligne en particulier que l'enseignement catholique n'a pas pour objet l'histoire du peuple juif, mais celle de la révélation divine. Il ne s'agit donc pas d'exalter la mémoire de personnages hébraïques, mais de faire connaître les annonciateurs de cette révélation.

La suspension définitive de l'enseignement religieux créerait un état de choses contraire à l'article 21 du Concordat entre le Reich et le Saint-Siège, elle suciterait de graves préoccupations chez les parents qui verraient dans ce fait un nouveau pas en avant sur la voie de la déchristianisation de l'école et par conséquent du peuple.

Le cardinal Bertram recommande de porter cette circulaire à la connaissance du clergé des paroisses et d'attendre des directives ultérieures.

:::

UN MUSULMAN FAIT L'ELOGE DES MISSIONS CATHOLIQUES

Il y a quelques semaines, S. E. Fakhry Pacha, ministre d'Egypte à Paris, présidait la distribution des Prix d'un collège des Pères Jésuites et prononçait à cette occasion un discours, où, musulman, il rendit aux missions catholiques françaises répandues dans le monde et particulièrement installées dans sa Patrie, un hommage solennel et éclatant.

Il ne manqua point de rappeler que deux Reines d'Egypte comptent parmi les anciennes élèves du Couvent de N. D. de Sion d'Alexandrie, comme aussi que sur huit maréchaux de France, quatre sortaient des collèges des Jésuites. Et l'éminent diplomate ajouta: "Depuis sa fondation la Compagnie de Jésus ne cesse de semer au cours des siècles et à travers les pays, les principes de la morale et les bienfaits de la Civilisation. Des pléiades de savants, h'hommes d'état et de personnalités éminentes leur doivent leur éducation, leur instruction, leur vie spirituelle".

De telles paroles sont à la fois un hommage et une récompense.

(Paroles de France)

:::

COMMENTAIRES DE L'"OSSERVATORE ROMANO"

L'Osservatore Romano commente avec une amère ironie la nouvelle de la constitution à Barcelone d'un commissariat général des cultes.

Relevant que, dans le décret relatif à cette décision, il serait dit qu'il était temps "désormais" de songer à la liberté des cultes, le journal du Vatican écrit:

Ce mot est une révélation, non pas parce qu'il nous apprend quelque chose de nouveau au sujet du manque de liberté qui caractérisait la situation jusqu'à ce jour, mais parce qu'il constitue une précieuse révélation de la part de ceux qui, depuis un an, ne cessaient de proclamer que la liberté des cultes était entière dans l'Espagne rouge, même si à Barcelone il n'y avait qu'une messe dans une chapelle ouverte exclusivement aux Basques.

:::

LE CARDINAL HINSLEY ET L'UNION POUR LA S. D. N.

LONDRES, — L'archevêque de Westminster, le cardinal Hinsley, a adressé une lettre au vicomte Cecil, l'informant qu'il se démettait de ses fonctions de vice-président de l'Union pour la S. D. N.

Il estime que l'Union a perdu son caractère d'organisation ouverte à tous les partis et restant à l'écart des controverses purement politiques.

On déclare, à l'archevêché que la démission du cardinal Hinsley de la vice-présidence de l'Union de la S. D. N. est également motivée par le fait que l'archevêque de Malines condamne l'Association de l'Union et du mouvement de rassemblement universel pour la paix.





LE DEPART.—Avant chaque départ, ces hommes intrépides de l'Isle-aux-Coudres récitent un Pater et un Ave pour invoquer la protection du ciel afin que leur traversée s'accomplisse sans accident. La photo ci-dessus indique bien que ce genre de voyage présente des difficultés considérables. LPS.

En chaloupe sur le fleuve glacé

Les équipages héroïques de l'Isle-aux-Coudres et leurs traversées régulières à la Baie St-Paul — En pleine nuit sur le fleuve où les glaces s'entrechoquent, pendant une tempête d'hiver, pour aller quérir le médecin

Par Albert DUC)

Le début de l'hiver marque, pour une poignée d'hommes, à plusieurs centaines de milles de Montréal, le commencement d'une saison fertile en coups d'audace. Pour eux, toutefois, c'est l'exercice d'un métier pratiqué depuis de longues années, sans une seule pensée pour les dangers qu'il présente: car les habitants de l'Isle-aux-Coudres ont l'habitude, depuis des générations, de ce genre de "sport" auquel personne d'autre ne consentirait à se livrer.

L'Isle-aux-Coudres, en effet, est située à environ trois milles au large de la Baie St-Paul. Aucun traversier n'y fait le service, et ses habitants se servent de chaloupes chaque fois qu'ils veulent atteindre la terre ferme. L'été, les hommes qui se sont spécialisés dans cette trversée considèrent la chose comme un jeu. Mais le voyage présente, en hiver, des difficultés dont on se rend difficilement compte.



SUR UN DRIVAN.—Le drivan, c'est un large champ de glace à la dérive. L'équipage n'a d'autre alternative, alors, que de tirer la chaloupe. On remarquera que les hommes sont attachés à cette dernière. Il arrive souvent, en effet, que la glace cède sous eux et qu'ils prennent un bain forcé. Sans cette précaution, ils seraient infailliblement entraînés dans les eaux du fleuve. LPS.

A cause du courant, la glace ne prend pas complètement. Il n'est donc pas question de traverser en voiture comme la chose se pratiquait autrefois en face de Montréal ou même à Québec. Il faut donc naviguer; et quelle navigation!

* * *

A certains moments, les équipages doivent tirer leur chaloupe sur la glace. Disons tout de suite qu'ils se servent de chaloupes spéciales, munies d'une lisse de traîneau. Parfois, le "fraisil" (glace désagrégée) les entoure complètement, tellement pressé qu'il les empêche d'avancer. Le courant, très fort, les entraîne souvent au loin. Les départs coïncident d'ordinaire avec l'heure des marées afin d'en moins ressentir les effets.

* * *

Par beau temps, les obstacles sont déjà nombreux et le voyage périlleux. Mais que dire des traversées qui doivent être faites au milieu des tempêtes! Quand il ne s'agit que du courrier ou des visites aux magasins de la Baie Saint-Paul, on attend que la tempête cesse. Mais il arrive parfois qu'il s'agisse de choses qui ne peuvent se retarder. Car il n'y a pas de médecin sur l'Isle-au-Coudres, et il se présente là comme ailleurs des cas d'urgence. L'an dernier, en pleine nuit, pendant une horrible tempête, quelques hommes se dévouèrent ainsi pour aller quérir le médecin de la Baie Saint-Paul; une femme se mourait. L'équipage de volontaires recrutés par le curé réussit à atteindre la terre ferme et à ramener l'homme de science malgré les difficultés inouïes du voyage. Et la malade fut sauvée.

* * *

Sans fanfare, ces hommes intrépides continueront leur dur métier de marin cet hiver, sans que personne ne parle d'eux, sans qu'on les cite en exemple, sans qu'on souligne leur bravoure. Mais pour être méconnus, il n'en font pas moins partie de la grande famille des marins du pays dont le courage tranquille et obstiné ne manque jamais de se manifester dans les circonstances les plus critiques.

A TRAVERS LE MONDE

Le projet Croft en considération

OTTAWA, — Le projet de sir Henry Page-Croft d'envoyer 10,000 familles anglaises en Colombie-Britannique recevra pour le moment peu d'encouragement de la part du Canada, croit-on. On laisse entendre que le premier ministre Pattulo, qui désire augmenter la population de sa province, serait disposé à accorder du terrain gratuitement à des immigrants britanniques. Si la question d'immigration est soumise au Canada par les autorités impériales, comme le principe semble en avoir été adopté aux Communes d'Angleterre, elle recevra "toute considération possible", fait-on observer, à Ottawa. Mais pour le moment, personne ne peut en dire davantage.

Recevoir toute considération possible ne veut pas dire que le projet sera favorablement accueilli.

L'Ouest produit plus de blé que le Canada peut en vendre et le travail sur les fermes n'a pas besoin, dans le moment, d'être augmenté Les villes sont encombrées de chômeurs. Il y en a cependant qui croient que l'immigration augmenterait la consommation, favoriserait le développement des ressources naturelles et le mouvement industriel. Nombreux également, — de ce nombre est le travail syndiqué du Canada, — sont ceux qui s'opposent à toute immigration, même britannique avant le complet rétablissement économique du pays.

Les affaires vont mieux, mais pas encore assez bien, dit-on, en certains milieux, pour recevoir un grand nombre d'étrangers. Il n'y a pas de doute qu'avant longtemps il y aura des changements dans la loi d'immigration, mais à ce sujet il n'y a rien de décidé.

La question sera discutée à la prochaine session fédérale, même si des changements ne sont pas immédiats.

LA CHAMBRE ITALIENNE A CESSE D'EXISTER

Ainsi que nous l'avons annoncé, quatre-vingt-dix années de parlementarisme traditionnel ont pris fin à Rome, avec la dernière séance de la Chambre, en sa 29e législature.

Avant de se séparer, la Chambre a d'abord approuvé un projet de loi stipulant que, en cas de guerre, tous les membres de la Chambre, quel que soit leur âge, auront le privilège de servir et seront immédiatement incorporés dans les unités de première ligne.

La formalité de la dissolution s'est ensuite déroulée sans faste. A 16 heures, le président de l'assemblée a déclaré la séance ouverte, et immédiatement après fut mis aux voix le projet de loi ordonnant la nouvelle organisation législative.

Après un rappel historique quelque peu mélancolique des grandes heures de l'histoire parlementaire italienne, prononcé par le doyen des députés, le projet de loi a été approuvé par acclamations au chant des hommes fascistes.

Comme on le sait, la Chambre défunte, qui avait été créée par le roi Charles-Albert en 1848, sera remplacée par une Assemblée des faisceaux et des corporations le 23 mars prochain.

UNE LOGE MACONNIQUE JUIVE A MONTREAL

Dans un tout récent tableau des loges maçonniques de Montréal, de rite écossais, la Gazette (24 décembre, page 9, bas de colonne) publie la liste des dignitaires de la loge juive: "The Lodge of the Covenant, no 108 A.F. and A.M., G.R.Q." Voici cette liste, telle que la reproduit la Gazette de la veille de Noël:

THE LODGE OF THE COVENANT No 108 A.F. and A.M., G.R.Q.

Wor. Bro. I. I. Tarshis, Worshipful Master: Wor Bro. Leon Levin, Immediate Past Master; Bro. Emile Lazare, Senior Warden; Bro. Michael Latsky, Junior Warden; Wor. Bro. M. Rabinovitch, Chaplain; V. Wor. Bro. H. M. Levine, Treasurer; Wor. Bro. D. Tannenbaum, Secretary; Bro. S. G. Bendon, Senior Deacon; Bro. L. L. Sperber, Junior Deacon; Bro. Hyman Lipsey, Inner Guard; Bro. H. Gittleson, Director of Ceremonies; Bro. H. H. Gold, Bro. J. M. Flanders, Bro. M. Rosenfeld, Bro. B. Rudner, Bro. L. Herman, Bro. J. R. Persk, Stewards; Bro. W. Hilton, Tyler.

IL PRETEND "FABRIQUER" DE LA PLUIE

BUENOS-AYRES, — Juan Baigorri-Velar, ingénieur et géophysicien argentin qui prétend avoir inventé une machine pour "faire de la pluie", a promis de donner une "démonstation extraordinaire de pluie diluvienne".

Il a été amené à prendre cet engagement par Alfredo Galmarin, directeur général de la Météorologie, qui l'a ridiculisé lui et sa machine.

Dans la production de la pluie, Baigorri-Velar emploie une machine portative qui attire les ondes électro-magnétiques. Des observateurs ont déclaré que le même appareil change la direction du vent presqu'instanément.

Galmarini, en ridiculisant l'inventeur, a dit que l'homme a une chance sur un million de produire de la pluie.

IL A ABATTU SON 39e APPAREIL ENNEMI

SARAGOSSE, Espagne, — Le commandant Joachim Garcia Morato a été salué, comme le héros des aviateurs nationalistes. Au cours d'un combat aérien, il a descendu trois avions républicains audessus du front catalan. C'était la 39ième prouesse de Morato depuis le début des hostilités en Espagne.

"Pendant que dix avions déclarat-il, retenaient l'attention de l'ennemi, huit autres dont le mien, attaquaient les aéroplanes "rouges". En l'espace de trois minutes, je descendis trois avions et mes camarades portaient à neuf le nombre de bombardiers ennemis abattus.

Le combat aérien a duré moins de six minutes.

DON AUX ENFANTS D'ESPAGNE

OTTAWA, Ont, — Il y a quelque temps le gouvernement canadien recevait un appel de la commission internationale d'assistance aux enfants réfugiés d'Espagne. Le bureau central de cette commission s'occupe de venir en aide d'une façon impartiale, aux enfants espagnols, qu'ils viennent de l'Espagne républicaine ou de l'Espagne nationaliste.

La commission vit principalement des contributions des gouvernements. Le Royaume-Uni, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Irlande ont fait de substantielles contributions. Les Etats-Unis ont fourni une quantité considérable de blé.

Le 27 octobre dernier, le gouvernement canadien a décidé d'acheter pour $10,000 de morue du Nouveau-Brunswick et des îles de la Madeleine. Cette morue est déjà expédiée en Espagne. La transaction a été faite par l'entremise du ministère des Pêcheries. On apprend que le Don du Canada pourra être bientôt distribué en Espagne.

JOURNAL PAR TELEVISION

BUFFALO, New-Y., — "Buffalo Evening News" a publié sa première édition par télévision.

A cette occasion, M. Edward Butler, éditeur de ce journal, a fait la déclaration suivante:

"On n'a pas encore déterminé l'utilité exacte de la transmission des journaux par télévision, mais en coopération avec la commission fédérale des communications nous avons entrepris des recherches dans ce sens.

"La télévision est en bonne voie Le meilleur moyen de déterminer son utilité est d'en faire l'expérience".

HEPBURN DEMANDE DES PREUVES

TORONTO — L'hon. Mitchell Hepburn, premier ministre d'Ontario, a annoncé qu'il avait envoyé deux lettres à l'hon. C.-D. Howe, ministre fédéral des Transports, et à l'hon. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail, leur enjoignant d'avoir à prouver les accusations qu'ils ont lancées contre lui ou d'avoir à les retirer. En effet, M. Hepburn fut accusé par eux d'avoir conspiré avec l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, pour faire sauter le premier ministre Mackenzie King de la direction du parti libéral fédéral. Ces accusations furent prononcées au cours de discours faits à Port-Arthur, il a quelques semaines. "Je crois que j'ai de bonnes raisons de leur demander de soutenir leurs avancés". a dit M. Hepburn.

VASTE FRAUDE DANS LE "SWEEPSTAKE" IRLANDAIS

NEW-YORK, — Le gouvernement a donné un terrible coup à la vente des billets du "sweepstake" irlandais aux Etats-Unis, en portant des accusations contre huit personnes décrites comme étant les têtes dirigeantes de cette loterie.

Ces accusations viennent après une enquête qui a duré deux ans et conduite par les inspecteurs postaux dans douze états du pays.

L'OFFENSIVE DE FRANCO

HENDAYE, — Le haut-commandement nationaliste fait porter toute la puissance de son offensive sur le centre du front de Catalogne afin d'envelopper Artesa et d'ouvrir un chemin vers la frontière française au nord. Sur les deux flancs, l'offensive nationaliste semble s'être ralentie, dans le voisinage des monts Llena au sud et dans Monsech au nord. Mais l'armée d'Argon du général José Moscardo qui opère au centre s'avance contre Cubiles, qui n'est qu'à 7 milles au sud-ouest d'Artesa, sur la grande route qui conduit de Lerida à Seo de Urgel et à la frontière franco-catalane.

LES INVITES DU CANADA

OTTAWA, — Le premier ministre Mackenzie King a annoncé que le roi George VI et la reine Elisabeth n'accepteront aucune invitation privée au cours de leur visite au Canada, l'an prochain.

Le roi et la reine seront les hôtes du peuple canadien pris en entier, a-t-il dit.

Une Américaine se dit l'héritière du trône d'Angleterre

OTTAWA, — Mlle Florence Goggin, de Harrison, Arkansas, déclare qu'elle est l'hèritière légitime du trône d'Angleterre, et elle a écrit à cet effet à M. C.-C. McGrail, directeur de la poste de la ville d'Ottawa, lui demandant de faire part de sa réclamation à toutes les possessions britanniques. Pourquoi Mlle Goggin s'adresse-t-elle au maître de poste d'Ottawa? On croit qu'elle a dû lire dans les journaux que Leurs Majestés seraient à Ottawa au mois de mai prochain. La prétendante à la couronne de l'Empire britannique ne parle pas du toute de la maison de Windsor. Elle prétend qu'elle est la descendante d'Edouard II et d'Isabelle. Si la Chambre des communes, dit-elle, se donnait la peine d'examiner sa généalogie, elle constaterait que l'un de ses ancêtres, Thomas-J. Edwards, qui avait le droit de régner en Angleterre, a été envoyé aux Etats-Unis dans l'Etat de New-York en 1756.

AFFIRMATION DE M. HITLER

Dans une allocution prononcée à la soirée offerte aux ouvriers et ingénieurs des autostrades, à Berlin, le chancelier a dit notamment:

— Il n'existe qu'un domaine où nous n'avons pu réaliser une augmentation. C'est celui de l'alimentation. Aussi est-il nécessaire de compter avec toutes les réalités. Parmi ces réalités se trouve aussi l'exacte appréciation du monde extérieur.

En tout cas, je sais que nous voulons faire l'Allemagne si forte que personne ne pourra nous anéantir. Pour cela, il faut surtout que nous organisions de telle sorte notre consommation que nous puissions, si possible, la couvrir par notre propre production.

CANADIENS-FRANÇAIS PROMUS AU C. N. R.



J. B. LANCTOT



C. E. COUTURE

On annonce au siège social du Canadien National, à Montréal, que M. Jean-Baptiste Lanctôt, surintendant du service de la colonisation française est promu directeur du rapatriement et de la colonisation pour tous les Etats-Unis, avec bureau à Saint-Paul, Minnesota. M. Lanctôt succède à M. E. H. Gurton, promu surintendant de la colonisation à Winnipeg en remplacement de M. T. P. Devlin, promu directeur-adjoint du service de la colonisation, à Montréal. M. C. E. Couture, agent du service de la colonisation remplace M. Lanctôt au poste de surintendant de la colonisation française, à Montréal.

M. J. B. Lanctôt est né à Crookston, Minn. en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'Université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926 comme agent d'immigration en Europe centrale il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'Université du Manitoba où il fut diplômé bachelier en science agricole en 1930. La même année il fut attaché au bureau de colonisation du réseau à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu, en 1936, surintendant du service de la colonisation français.

M. C. E. Couture est originaire de Saint-Jean-Baptiste, Man. Il est âgé de 34 ans. Bachelier du collège de Saint-Boniface, en 1923, il acquit une précieuse expérience dans les affaires et l'administration municipale avant d'entrer, en 1937, au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, poste qu'il abandonne pour devenir surintendant de la colonisation française, avec bureau à Montréal.

LES BOMBARDEMENTS DES VILLES OUVERTES PAR LES ROUGES

LONDRES, — D'après la réponse du général Franco, publiée par le Times, à la plainte adressée au gouvernement britannique par la République espagnole, au sujet des bombardements nationalistes de villes ouvertes, l'aviation nationaliste s'est limitée au bombardement d'objectifs strictement militaires. Ces bombardements furent effectués par ordre du haut-commandement et il est donc faux de suggérer que l'aviation étrangère y ait participé.

La population civile est maintenue à proximité des objectifs militaires selon un plan pré-établi de façon à pouvoir utiliser les victimes comme matériel de propagande.

Les républicains ont effectué 2,091 bombardements de 373 villes ouvertes et fait 18,983 victimes, sans compter les derniers bombardements, comme ceux de Tolède et et d'ailleurs.

Un prêtre selon le coeur de Dieu . . . . .

(Suite de la page 3)

ves augmentent sans cesse à tel point, qu'en 1915, on en compte près de soixante et quinze. Le jeune professeur ne peut plus suffire à la besogne. C'est alors qu'un nouveau vicaire est donné à St-Victor en la personne de Monsieur l'abbé Amédée Caron qui saura toujours encourager l'oeuvre et ses étudiants. Et maintenant Monsieur Bernier pourra s'occuper davantage de ses chères vocations tardives. Dans les maisons gracieusement offertes par M. Cyrille Breton, paroissien généreux et exemplaire, M. le Chanoine Bernier jouira avec ses élèves d'une véritable vie de famille.

Voulez-vous avoir un portrait authentique, complet du bon Monsieur le Chanoine Bernier. Ecoutez l'Apôtre saint Paul traçant celui de la charité: "La charité est patiente, elle est bénigne, elle n'est point téméraire et précipitée, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point ses propres intérêts, elle ne s'irrite pas, elle ne s'aigrit pas, elle ne pense point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout".

Je vous le demande, à vous qui avez connu le bon Monsieur Bernier, n'est-ce pas trait pour trait le portrait du regretté fondateur du Séminaire de Saint-Victor, son portrait d'après nature?

A l'image de Dieu qui aime chaque homme autant que tout le genre humain, Monsieur le Chanoine Bernier aimait chacun de ses prêtres, de ses élèves et de ses paroissiens autant que le Séminaire entier et la paroisse entière. On pourrait dire qu'il était prêtre par le caractère avant de l'être par le sacerdoce. Monsieur Bernier faisait le bien sans rudoyer personne. Jamais cependant la bonté de Monsieur le Ch[illegible] ne dégénéra en faiblesse, en excès d'indulgence. Il se souvenait du précepte de saint Grégoire: "Soyez bon, mais sans mollesse, soyez indulgent mais n'abusez pas du pardon". Quelqu'un d'entre ceux qui lui étaient confiés, fut-il jamais souffrant, affligé, sans que le bon Monsieur Bernier ne ressentit au plus vif de lui-même sa souffrance, son affliction? Pour les malades, c'était l'ange de l'encouragement. Il était si simplement bon, si simplement poli, si simplement distingué. Dieu réalisait si bien dans son âme. Pour ses jeunes collaborateurs et ses élèves, il était le plus complaisant des pères et des amis; il cherchait à leur faire sentir, plutôt son affection que son autorité; il les traitait en frères et ne les commandait qu'avec la touchante discrétion de l'Ange conducteur de Tobie.

Levé à 4 heures ou 4 1-2 heures Monsieur le Chanoine Bernier allait à la chapelle ou à l'église et commençait exactement sa journée par l'exercice de l'oraison où il faisait provision pour son âme de lumière et de feu. Quelle dignité simple et recueillie à l'autel! La messe il la célébrait avec la piété et la ferveur d'un chérubin et d'un séraphin. Elle était pour lui un bonheur suprême. Et Dieu, pour le récompenser de sa grande dévotion envers la sainte messe, permettra, comme il en avait exprimé la désir dans sa dernière lettre à un confrère prêtre, qu'il puisse la célébrer jusqu'à la fin. Et son désir se réalisa.

1918 marque une grande joie pour le coeur de Monsieur de Chanoine Bernier. En effet grâce à la précieuse collaboration de Monsieur le Chanoine Garon, grâce à la grande générosité des paroissiens de Saint-Victor et des paroisses voisines, le 13 octobre 1918, Monsieur le Chanoine Bernier prend possession de son cher Séminaire. Plus d'une centaine d'élèves figurent sur les listes dès la première année. Le Séminaire est placé sous le patronage du Sacré-Coeur de Jésus envers qui le pieux fondateur a une [illegible] et si forte dévotion. Et grâce à la protection du Sacré-Coeur, on peut bien le dire, grâce aux ferventes prières des pieux fondateur et de ses chers élèves, le Séminaire de Saint-Victor n'est pas obligé de fermer ses portes à cause de la terrible fléau de la grippe espagnole qui sévit partout dans le Canada. Faveur insigne, de la part du Sacré-Coeur!

Le 17 juin 1919, Son Eminence le Cardinal Bégin bénissait solennellement le nouveau Séminaire et le sermon de circonstance était donné par un grand ami de M. le Chanoine Bernier, Son Excellence Mgr Alfred Langlois, aujourd'hui évêque de Valleyfield.

A cette occasion le coeur du fondateur dut tressaillir de joie. C'était le Primat de l'Eglise canadienne qui manifestait publiquement combien cette nouvelle oeuvre était chère à son coeur d'évêque. C'était déjà une belle récompense pour le pieux fondateur.

Et Saint Joseph en 1923 grâce aux ferventes prières des élèves et des paroissiens de St-Victor obtiendra du Dieu des miséricordes la guérison de Monsieur le Chanoine Bernier qui fut gravement malade. En reconnaissance de cette faveur, Monsieur le Chanoine Bernier et les élèves ont placé une magnifique statue de saint Joseph dans la cour de récréation. Et aujourd'hui, on peut admirer en face du Séminaire la statue de la Très Sainte Vierge sous le beau titre de "Notre-Dame des Vocations" et la statue de saint Joseph, tandis que du haut du Séminaire le Sacré-Coeur de Jésus règne et étend ses bras pour capter le plus possible des vocations sacerdotales et religieuses.

On a dit et avec combien de raison en parlant de Monsieur le Chanoine Bernier: "Diriger le Séminaire, faire la classe, s'occuper du recrutement des vocations, recevoir les aumônes et même les solliciter, cela souvent au prix des plus grands sacrifices, voir l'organisation, diriger les âmes, consoler les malheureux qui de toutes parts venaient solliciter, qui une bénédiction, qui une consolation, qui un secours, ramener au bon Dieu les âmes égarées, voilà quelques-unes des besognes auxquelles le fondateur a eu à faire face et qu'il a menées avec un courage vraiment héroïque et avec un esprit sacerdotal qui ne se démentit jamais. Sans bruit, sans ostentation, L'Eglise de Québec et la nation canadienne-française lui en devront une reconnaissance éternelle.

En effet l'oeuvre admirable qu'a fondée Monsieur le Chanoine Bernier a donné à l'Eglise et aux Missions catholiques plus de deux cents prêtres et religieux. Sur ce nombre la plupart n'auraient jamais été prêtres, s'il n'y avait pas eu une oeuvre comme celle-là pour les recevoir et les instruire.

A l'heure actuelle, il y a des anciens de Saint-Victor, on peut bien le dire, dans toutes les parties du monde. Plusieurs se dévouent auprès des âmes dans les diocèses du Canada et des Etats-Unis et plusieurs autres travaillent à la vigne du Seigneur dans les pays de missions. Quelle belle couronne pour le pieux fondateur! Avait-il désiré rêvé plus beau! De là haut, il contemple certainement tous ses valeureux fils qui travaillent et peinent pour gagner des âmes à Jésus-Christ.

L'Autorité religieuse a exprimé à Monsieur le Chanoine Bernier sa haute considération bien que sa grande humilité s'accordât mal avec toutes ces distinctions. En 1916, Rome lui accordait la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice" et en 1919 c'est avec grande joie que tous les tres. les paroissiens de St-Victor et tous les fidèles du diocèse apprenaient que Son Eminence le Cardinal Bégin lui décernait le titre de Chanoine honoraire de l'Eglise métropolitaine de Québec. Honneur bien gagné et qu'il n'avait jamais désiré!

Aussi en 1930, ce fut un véritable triomphe quand on célébra au Séminaire les noces d'argent de celui qui était le Père de nombreux fils spirituels travaillant un peu partout à la vigne du Maître. La grande humilité du vénéré fondateur ne voulait pas de ces fêtes, mais la reconnaissance et la gratitude des fils pour leur bien aimé Père ne voulurent pas laisser passer cette occasion sans lui redire publiquement tout leur attachement et toute leur estime.

Mais aucune santé ne pouvait résister à un tel labeur. En 1931, le bon Monsieur Bernier démissionnait comme supérieur du Séminaire et devenait directeur spirituel tout en étant encore professeur.

Inutile de dire tout le bien qu'il accompli comme directeur des âmes "l'art des arts". Ars artium regimen animarum", selon le mot de saint Grégoire, ne connut pas de meilleur maître.

Des vacances, Monsieur le Chanoine Bernier n'en prit jamais! Je surprendrai plus d'un en disant qu'il n'est jamais allé à Montréal. Toute sa vie il l'a employée à faire la classe, à faire du ministère, à confesser, à prêcher pour son oeuvre et à quêter au prix des plus grandes fatigues. Presque toutes les paroisses du diocèse de Québec ont reçu sa visite et à cause de sa grande bonté et de sa grande piété, les fidèles lui donnaient généreusement, car ils voyaient en ce prêtre un véritable ministre du Seigneur, un sauveur d'âmes".

Enfin, après une vie passée au pied de l'Eucharistie, après une vie consacrée entièrement à l'oeuvre des vocations sacerdotales et tardives, le 15 novembre 1938 au soir, vers 8 heures et 10 minutes, en pleine chapelle où il avait tant prié, pendant la belle prière "Mon Dieu, je sais que je mourrai, peut-être n'ai-je pas du lit où je me coucherai aujourd'hui, le Chanoine Bernier était frappé de congestion cérébrale.

Monsieur le supérieur du Séminaire, Monsieur le Chanoine Valère Roy, lui administra le sacrement de l'Extrême-Onction. Monsieur le Chanoine Bernier ne devait pas reprendre connaissance et le 17 novembre, à 2 heures du matin, un jeudi, jour consacré à l'Eucharistie qu'il avait tant aimée pendant sa vie, le pieux fondateur, entouré des prêtres de la Maison, rendait sa belle âme à Dieu.

"Votre Maison, comme le disait si bien Mgr Camille Roy, perdait son héroïque fondateur, le clergé, un saint et le Séminaire de Québec, un ancien toujours fidèle" Ce témoignage de Mgr Camille Roy est bien précieux puisqu'il a si bien connu le fondateur.

Et Son Eminence le Cardinal Villeneuve, notre vénéré Archevêque, dans un message adressé aux prêtres du Séminaire de Saint-Victor disait toute la peine que lui causait la disparition de Monsieur le Chanoine Bernier qu'il avait eu l'amabilité et la délicatesse de visiter une semaine auparavant. Et combien sa visite avait été appréciée et goûtée par le bon Monsieur Bernier!

Tous, j'en suis sûr, aimeront à lire le testament spirituel de Monsieur le Chanoine Bernier. Ce testament fait le 8 avril 1938 se lit comme suit:

"Saint-Victor, 8 avril 1938. En la fête de Notre-Dame de Piété".

I—Je suplie avec confiance la Mère des Douleurs d'avoir piété de moi et de m'obtenir de son divin Fils une vraie contrition de mes péchés, le pardon et une sainte mort.

II—Je pardonne de bon coeur à tous ceux peuvent avoir des torts envers moi, et demande à ceux que j'aurais pu chagriner, scandaliser, léser ou offenser, de vouloir bien me faire miséricorde pour l'amour du divin Coeur de Jésus, avec l'aumône d'une prière.

III—Que l'on m'accorde une sépulture humble, une tombe recouverte d'étoffe noire ou brune, une messe grégorienne et pieuse, sans apparat.

IV—Que tout se fasse à la gloire de Dieu et pour le bien des âmes, surtout des jeunes qui donnent des signes sérieux de vocations. Que les élèves me fassent la charité de prier pour moi et d'offrir une communion et d'entendre une messe pour le repos de mon âme. Si quelques-uns daignent répéter ces pieux exercices pendant un mois, je demande à Notre-Seigneur de les récompenser.

(Signé) J.-A. Bernier, ptre.

Ces dernières volontés du fondateur nous disent bien quel homme il était! Aussi à quelqu'un qui lui disait de se reposer, de ne pas dire la messe parce qu'il était trop malade et que cela pouvait le fatiguer, il fit cette belle réponse: "La messe, je la dirai tant que je serai capable et lorsque je ne pourrai plus la dire sur cette terre, j'irai la dire au ciel". Belle réponse et combien sacerdotale! Les anciens, on l'a dit, se rappelleront sa grande bonté, son humilité, son esprit de pauvreté évangélique, sa piété toute sacerdotale et par-dessus tout cela, une charité digne d'un grand apôtre.

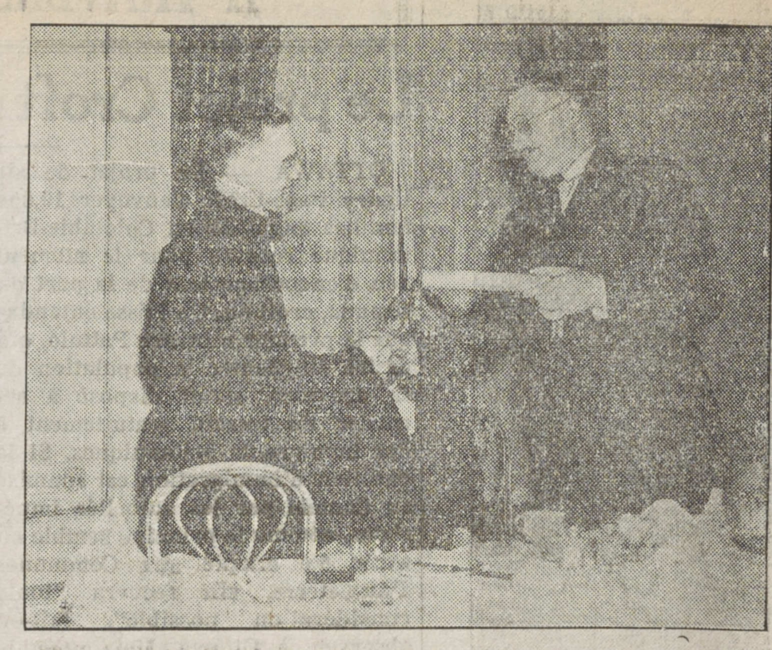
Cette belle vie sacerdotale est terminée, le soir est venu et le deuil nous enveloppe de ses voiles. Vous ne le reverrons plus, nous n'entendrons plus sa voix, son coeur qui aima tant les âmes s'est arrêté.

Ce prêtre si humble, si pieux, eut d'imposantes funérailles. Son Excellence Mgr Omer Plante, Auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, chanta un service, entouré de près de 250 prêtres et d'une foule recueillie et imposante. Jamais l'église de St-Victor n'avait été témoin de si belles funérailles.

Pour nous qui l'avons si bien connu, nous avons à imiter les beaux exemples de vertu que nous a donnés ce prêtre admirable. Et en fils très reconnaissants, déposons sur sa tombe nos plus ferventes prières. Soyons assurés qu'il n'oubliera pas ceux qu'il a tant aimés.

Laurent Lacoursière, ptre
Séminaire de St-Victor, Beauce
Le 22 décembre 1938

L'abbé L.-D. Gaboury, membre honoraire de l'Association des chefs



M. CHARLES BARNES, assistant-directeur de la police de Montréal et président de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, présentait lundi, lors du dîner mensuel de l'Association, un certificat de membre honoraire à l'abbé J. I. Gaboury, chapelain de la police provinciale. On voit ici M. Barnes présentant le certificat à l'abbé Gaboury. Assis, à l'arrière plan, M. S. Morgan Powell, le conférencier, qui fit un bel éloge de la police et des pompiers. — LPS.

ON LES DEPORTE

BUCAREST, Roumanie, — Les bureaux des réfugiés juifs, en plusieurs villes, ont été placés sous la surveillance de la police alors que les autorités recherchaient et déportaient des centaines d'Israélites entrés secrètement au pays et venant d'Allemagne, de Tchécoslovaquie et de Hongrie.

NOUVEAU SCANDALE A LA BOURSE DE NEW-YORK

NEW-YORK, — Le premier scandale à la Bourse de New-York depuis l'expulsion de Richard Whitney, survenue en mars dernier, s'est produit alors que J.-A. Sisto and Co. a été expulsé pour affaires louches (improper business conducy).

Le marché était ouvert depuis 15 minutes lorsque subitement Edward-A. Barylett, président de la Bourse, suspendit la séance et annonça que le bureau des gouverneurs venait d'expulser Sisto sur trois chefs d'accusation.

MORT DU CARDINAL KAKOWSKI

VARSOVIE, — S. Em. le cardinal Kakowski, archevêque de Varsovie, est décédé d'une maladie de coeur qui a fait suite à une pneumonie. L'éminent prélat, qui était âgé de 76 ans, a été le premier évêque polonais élevé au cardinalat depuis que la Pologne a recouvré son indépendance. Lorsque les Allemands entrèrent à Varsovie en 1915 et qu'ils établirent un gouvernement provisoire en Pologne, le cardinal Kakowski fut un des trois membres du conseil de régence qu'ils constiuèrent. Lorsque le gouvernement provisoire abandonna la tâche après l'effondrement de l'Allemagne en 1918, le cardinal Kakowski insista pour que le pouvoir fût confié à son grand ami, le maréchal Pilsudski, qui devait rendre à la Pologne son indépendance.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XL

Pour la troisième fois, rappelez-vous donc ce qu'on vous a dit: l'usine ressemble à un ménage; pour y être heureux, il faut: 1° des concessions!... 2° des concessions!.. 3° des concessions!!!... C'est ainsi qu'on arrive à la concession à perpétuité... Laissez-moi vous prêcher la suavité, la douceur, la tendresse, la charité, la mansuétude, la bénignité... Soyez le rayon de soleil de l'usine!... Et qu'à votre bonté fondent les plus vieilles haines et se dissipent tous les malentendus.. Pour pénitence, mon enfant, vous embrasserez Sandrin trois fois... Allez et ne péchez plus!..

Tout rêveur, Claude descend le petit escalier du bureau d'Alberte.. Est-elle sincère, que les paroles affectueuses qu'il vient d'entendre cachent-elles un piège de plus.? En tout cas, un nouveau complot se trame sûrement contre lui, car Alberte elle-même vient de reconnaître qu'on a fait un rapport, le soir même de l'enterrement...

Par la pensée, Claude se représente l'ensemble de la situation: Le comte ne lui parle plus depuis son retour de Fleurines; les ateliers sont hostiles... Sandrin part résolument en guerre contre lui, sous la protection lointaine de l'influence de Dietzch... Pour conserver sa malheureusement place, il va falloir lutter encore..., lutter toujours..., se battre contre tout le monde..., et vraiment, il ne peut s'habituer à comprendre ainsi la lutte pour la vie!...

C'est donc découragé qu'il sort de cette entrevue avec Alberte, et, le soir même, il écrit à sa femme une lettre où, sans le vouloir, il laisse pourtant deviner sont état d'âme un peu plus que d'habitude, et imprègne son style de cette tonalité douloureuse qui semble être la note de son habituelle atmosphère.

Paule lui répond courrier par courier.

Ami très cher

Il me semble que tu me caches quelque chose... que je ne suis plus ta femme..., que tu souffres sans moi..., loin de moi..., que je deviens une étrangère dans ta vie; moi qui ai soif de tout savoir de toi Quand reviendras-tu..? Ou, si tu préfères, quand me permettras-tu d'aller enfin te voir là-bas, à Paris... Ici, tout t'attend, le cottage est plus accueillant que jamais: juillet est exquis à Fleurines; j'ai honte de mon cadre de bonjour, en pensant à ton usine de la Chapelle et aux jours de pluie froide dont tu me parles.

Hier, Mlle Luce est venue nous voir en grand deuil: elle paraît très triste... On dirait un oiseau dont les ailes seraient cassées... Elle habite maintenant l'Abbaye, dans un petit pavillon qui fait, à droite, pendant de celui qu'occupait Mlle Odile. La tante de Valmont paraît très heureuse de l'avoir, et on les rencontre souvent toutes les deux, en voiture, dans la campagne; quelquefois, M. Jacques de la Ferlendière les accompagne.

Mlle Luce m'a parlé beaucoup de toi:

— Claude n'ose pas revenir à Fleurines, m'a-t-elle dit, même pour quelques jours, car il doit être écoeuré de tout ce qu'il voit, et je suis sûre qu'il n'aurait plus le courage de retourner à Paris....

Est-ce vrai..? viens toujours essayer!...

L'abbé Hans vieillit beaucoup; mais le père est solide comme un chêne.

Si l'on en croit l'opinion de tout le monde ici, le château sera vendu; le notaire a dit que le comte n'en veut plus, mais que l'Alberte désirerait le garder pour exaspérer la Ferlendière. On dit aussi que M. Jacques va se porter aux élections, et que, dans ce but, il a deux mille journées de travail à donner aux journaliers du pays; on curerait l'étang, puis on drainerait les terres en contre-bas de l'Abbaye car maintenant la Ferlendière et l'Abbaye sont un même domaine. Quand viendras-tu voir ces changements?

Jean et Annie t'embrassent comme ils t'aiment,

Et moi!...

Paule

CHAPITRE XXIII

Cette lettre, qui arrive juste au moment où Claude en avait tant besoin, provoque un afflux de souvenirs et de comparaisons, comme un besoin de laisser tout là..., de fuir ces murs, ces cheminées, ces figures compliquées de collègues, problèmes vivants qui font travailler sans cesse et lassent sa pauvre âme malade.

Même en temps ordinaire, dans ce va-et vient fiévreux d'intrigues perpétuelles, au milieu des responsabilités mal définies,, et souvent très dangereuses, qu'il y faut prendre à chaque instant avec le monde aride des affaires, ce fils de terrien éprouve parfois un désir exaspéré de ne plus recevoir personne d'être seul loin de tout et de tous; et la nostalgie de la campagne monte alors en lui avec une puissance de résurrection...

La lettre de Paule avive ce besoin, le rend presque immédiatement irrésistible; et comme Claude ne peut ni ne veut aller à Fleurines, surtout dans l'état où il se trouve, il cherche un moyen terme pour se distraire un peu de sa pensée fatigante, ne serait-ce qu'un seul jour!....

Après une courte hésitation, il décida de partir le lendemain qui était un dimanche, et de tromper sa faim des champs, sa soif de solitude, en allant un peu voir cette banlieue de rêve dont les Parisiens sont si fiers; cette ceinture de la capitale faite avec l'émeraude des forêts, et que les toits rouges ou violets des villas sèment tour à tour de rubis d'améthystes!... comme disent les poètes qui commentent les guides et les cartes cyclistes.

Si même il allait déjeuner chez un client de l'usine qui habite le Raincy et l'a maintes fois engagé à venir se reposer à l'ombre de son bois, des fatigues de Paris?... Mais il abandonne vivement ce projet.., on parlerait certainement des ateliers, de Sandrin, de M. Saint-Agilbert, et alors où serait le repos?... Il résolut donc tout simplement de passer sa journée en sauvage, gardant son entière liberté, quitte à entrer chez cet ami si, au dernier moment, le coeur lui en disait.

Le lendemain, le soleil apparut radieux dès la première heure, et monta dans un ciel plombé qui promettait une belle journée de chaleur.

Claude n'est presque jamais encore sorti de Paris; depuis son arrivée à l'usine, il s'est terré à la chapelle, s'occupant souvent d'affaires plus encore le dimanche que les autres jours, n'ayant aucune relation, n'éprouvant même pas le désir d'en faire. Aussi, l'aspect de la gare, envahie dès 8 heures du matin par une armée d'hommes, de femmes, d'enfants, par les Sociétés de tir, de gymnastique, d'orphéons ou de fanfares, en quête du train de plaisir, est un spectacle nouveau pour ses yeux: on s'écrase aux guichets; trois surtout sont pris d'assaut, précisément ceux qui distribuent les billets pour Pantin, Noisy, Bondy, le Raincy, Livry... Claude a jété son dévolu sur cette ligne, qu'il ignore un peu moins à cause des descriptions de son client. Comme il est absolument libre de son temps et que rien ne le presse, il attend patiemment son tour, intéressé par la vue de tous ces gens qui ne peuvent se passer de la ville et se ruent aujourd-hui si farouchement à l'assaut de la campagne!...

— C'est ainsi tout les dimanches? demande-t-il à une marchande de journaux qui trône au milieu de ses publications comme une Junon antique.

La vendeuse le regarde, étonée de cette naïve question:

— Et bien, si vous veniez un jour de grande fête!...

Le train n° 1 part dans un brouhaha considérable; puis le train dédoublé, et enfin le ter, où Claude réussit à se caser, avec un billet de seconde classe, dans un compartiment de troisième, creusant péniblement, et avec force excuses, son trou entre un petit employé furieux sa femme, ses trois enfants, qui abusent déjà de leurs demi-places pour vagabonder sur les genoux de la galerie, composée de trois soldats du train et de quelconques voyageurs. On fume, on chante dans les campartiments voisins; c'est la grosse joie débordante des Parisiens qui, après avoir étouffé pendant une semaine dans les roues, les magasins, les logements ouvriers, vont respirer sous un ciel moins étroit un air réputé plus pur.

Il y a là des ménages sympathiques et affairés, chargés de provisions comme s'ils partaient pour un véritable voyage; des enfants terribles qui sautent comme des crevettes, et passent tout à coup la moitié du corps par la portière, pour signaler à leur famille l'arrivée d'une locomotive sur la voie d'à côté; des ouvriers loquaces qui trouvent entre deux pipes la solution de la question sociale; des pêcheurs à la ligne qui partent en guerre contre les poissons du canal de l'Ourcq; des bicyclistes en culotte et en espadrilles, qui commentent les moteurs, et d'avance dévorent des kilomètres et... leur petit pain de deux sous.

Par-ci, par-là, quelques travailleurs silencieux, allant chercher là-bas, à la distance chichement mesurée par la petitesse de leur porte-monnaie, ce que Claude veut aussi, un peu de calme pour leur pensée douloureuse, de l'espace à leurs yeux fatigués par le kaléidoscope des rues de Paris, un peu de silence aussi, et s'isolent déjà dans la foule braillarde, rançon obligée et payable d'avance de tout déplacement parisien.

(A suivre)

:-: Le service aérien transcontinental canadien :-:

Vingt-quatre heures relient Montréal et Vancouver

MONTREAL, Qué- — Pour la première fois dans l'histoire du Canada, le père Noël a été aidé cette année, dans sa distribution de cadeaux, d'un service aérien transcontinental. Et selon les directeurs des Canadien National Express, il profite largement de ces avantages. La quantité de colis air-express transportés entre Montréal, Ottawa, Toronto, North Bay, Winnipeg, Régina, Lethbridge et Edmonton par les avions des L.A.T.C. et de Régina à Saskatoon, Prince-Albert et North Battleford par les avions des Prairie Airways, ligne auxiliare, n'a cessé d'augmenter depuis l'inauguration du service et l'approche de Noël lui a donné un nouvel essor.

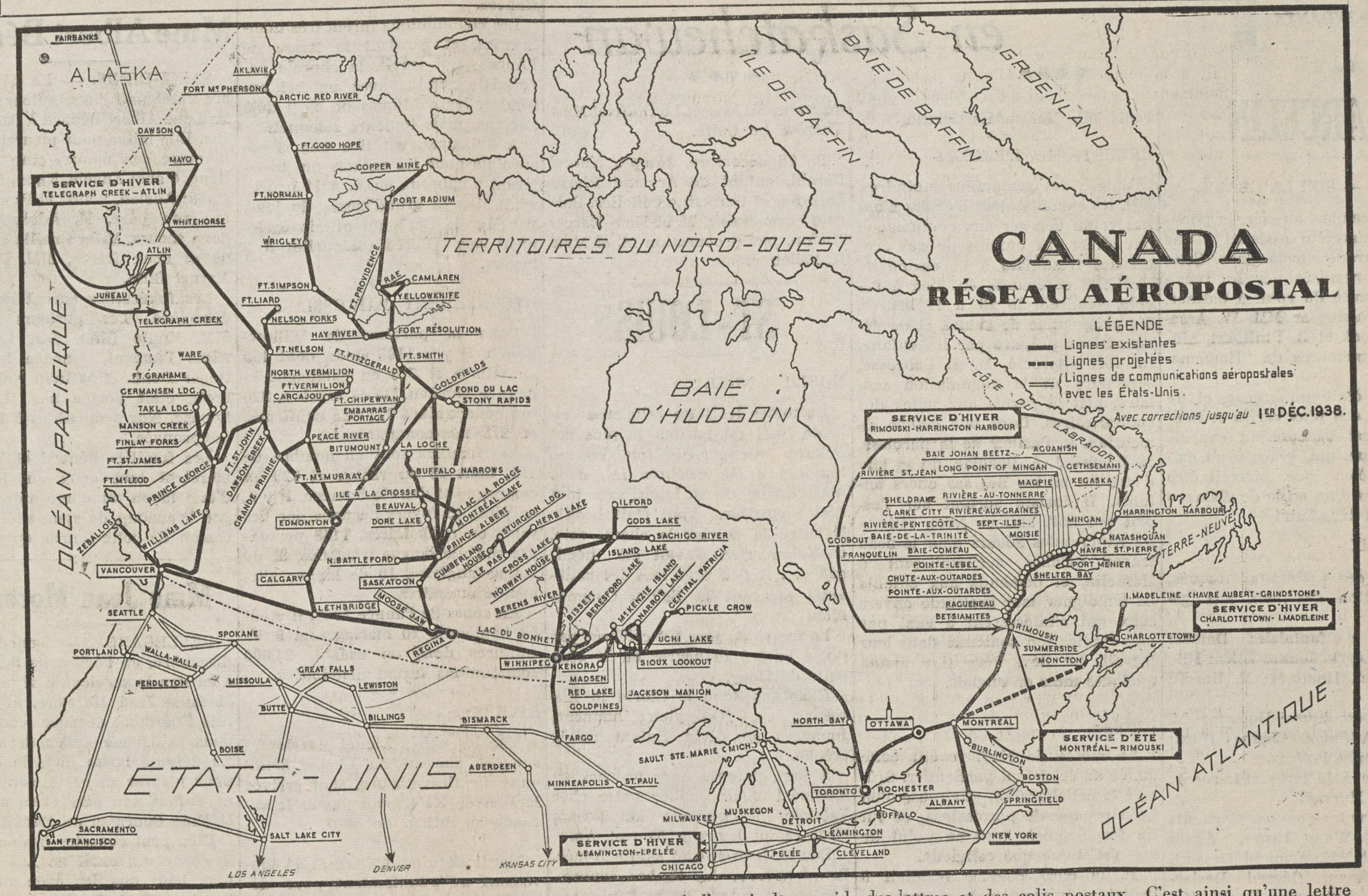
Les avions des L.A.T.C. qui quittent Montréal le matin font la liaison à Winnipeg avec ceux qui partent de cette ville le soir pour arriver à Vancouver le lendemain matin. Ce service rapide semble particulièrement attrayant aux maisons d'affaires qui ont des bijoux ou des vêtements à expédier ainsi qu'au individus qui désirent accélérer l'expédition de leurs cadeaux de Noël.

WINNIPEG, Man. — Le Canada jouit cette année de son premier service transcontinental pour le transport aérien du courrier et nous notons avec plaisir que les citoyens en profitent largement, a déclaré M. W. F. Lough, directeur du district postal de Winnipeg. "Nous avons", dit-il "transporté un courrier de Noël à l'est et à l'ouest beaucoup plus considérable que nous nous y attendions.

"Il est particulièrement agréable de noter la régularité avec laquelle les avions des L.A.T.C. ont circulé entre Montréal et Vancouver. Malgré quelques retards causés par le brouillard, retards prévisibles à cette époque de l'année, les horaires ont été bien suivis dans l'ensemble. Nous avons expédié par avions 500 livres de courrier pour les provinces des prairies et la côte du Pacifique et l'avion parti de Vancouver est arrivé à Winnipeg avec 450 livres de lettres. Le courrier aérien parti de Winnipeg était le plus considérable depuis l'inauguration du service."

Ce service aérien est si rapide dit M. Lough, qu'on a cessé de se tracasser au sujet de l'expédition des voeux de Noël à la dernière minute et nous en sommes pour notre part très satisfaits.

Le service postal aérien couvre tout le Dominion



L'inauguration du nouveau service aérien des Trans-Canada-Air Lines a permis l'envoi ultra-rapide des lettres et des colis postaux. C'est ainsi qu'une lettre déposée avant huit heures du matin, partira de Saint-Hubert à 9 heures 15 pour arriver à Vancouver, le lendemain matin, à 5 heures 40. Dans quelque temps le service sera plus efficace encore, par les envolées de nuit. On pourra ainsi retarder la fermeture du courrier aérien. Voici la carte, nouvellement tracée, du service postal à travers tout le Canada.

EN 1938

Les lignes aériennes trans-Canada

Revue de l'année par M. S. J. Hungerford

Au cours des derniers douze mois les Lignes aériennes Trans-Canada n'ont cessé de progresser, dit M. Hungerford, président du Canadien National. Possédant désormais une flotte aérienne et un personnel entraîné, connaissant les conditions de vol au Canada et utilisant des aéroports qui s'aménagent rapidement sur tout le parcours transcontinental, nous sommes en mesure d'entreprendre des vols quotidiens entre Montréal et Vancouver, Lethbridge et Edmonton, Vancouver et Seattle. Cette dernière ligne, exploitée depuis plus d'un an, voit circuler chaque jour deux avions dans les deux sens. On y transporte des voyageurs aussi bien que du courrier. Sur la ligne Montréal-Ottawa-Toronto-Winnipeg il y a un service postal de jour et, entre Winnipeg et la côte du Pacifique, un service postal de nuit.

Notre personnel commence à très bien connaître la partie est de la ligne transcontinentale. Notre étude des terrains et des conditions atmosphériques se poursuit sans relâche pendant que le ministère des transports fait progresser les aéroports et l'éclairage de la route en vue des vols de nuit entre Montréal et Winnipeg. A l'heure actuelle des colis air-express sont transportés entre Montréal et Vancouver, entre Lethbridge et Edmonton et, à la suite d'une entente conclue avec les Prairie Airways, entre Régina et Saskatoon, Prince Albert et North Battleford.

D'avril 1937, date à laquelle la compagnie fut incorporée, jusqu'à la fin de cette année, les efforts des lignes aériennes Trans-Canada ont surtout porté sur l'organisation et l'aménagement. En septembre 1937 nous avons acheté la ligne des Canadian Airways entre Vancouver et Seattle et nous avons commencé, au cours du même mois, l'exploitation commerciale de cette ligne avec deux avions Electras. Le mois suivant nous avons pris livraison de trois autres avions Electra commandés en avril. A la même époque furent commandés à la Locked Aircraft Corporation quatre super-Electras et au mois de décembre, six autres de même marque.

En novembre 1937 fut accordé le contrat pour la construction d'un hangar d'un immeuble à bureaux à Winnipeg ainsi que pour la construction d'un hangar à Lethbridge.

A ce moment l'entraînement des pilotes se poursuivait régulièrement. Ces hommes, choisis pour leur habileté, leur expérience et leur caractère furent soumis à un rigoureux entraînement divisé en six stages. Presque tous se qualifièrent malgré la difficulté du concours. Ceci est un hommage, je crois, à la qualité de nos aviateurs canadiens.

A la fin de 1937 nous comptions seize pilotes dont trois affectés au service Vancouver-Seattle, deux assistants-instructeurs, quatre sur le point de terminer leur cours et sept en apprentissage. L'équipe des mécaniciens, répartie entre Winnipeg, Régina, Lethbridge, Vancouver et Seattle se composait de vingt deux hommes. Il y avait aussi quatorze employés au service des communications. En tout il y avait soixante et onze employés.

En décembre dernier un avion d'entraînement a volé, tous les jours, (dimanche excepté) entre Winnipeg et Lethbridge. En janvier 1938, les pilotes les plus avancés ont commencé à voler de Vancouver à Lethbridge au-dessus des Rocheuses. En février le ministère des transports inaugura un service météorologique et vingt-quatre heures à Winnipeg, Régina, Lethbridge et Vancouver, et un service de seize heures aux points intermédiaires.

Il fut alors possible d'inaugurer les vols de nuit et, en mars, nous commençâmes à transporter du courrier entre Winnipeg et Vancouver, mais ce service était diurne, par beau temps seulement et les lettres étaient prises au hasard dans le courrier ordinaire. En mars nous volâmes 38,484 milles entre Winnipeg et Vancouver. Le mois suivant ce total fut porté à 82,176 milles. Quelques vols de nuit furent entrepris entre Winnipeg et Régina.

Les deux premiers Super-Electra Dockhead 14 furent reçus en mai. En septembre on nous avait livré les dix commandés.

Des vols d'esai avaient déjà été faits dans le Nord d'Ontario et, à la fin de l'été, les pilotes se familiarisaient avec ce secteur, grâce a des vols quotidiens.

Le hangar de la Compagnie à Winnipeg fut occupé et celui de Lethbridge terminé en août.

Le mois de septembre 1938 comptera dans l'histoire des lignes aériennes Trans-Canada. Le 19 il vit l'inauguration du service d'air express par les Canadian National Express et les L.A.T.C., entre Winnipeg , Régina et Vancouver. En octobre Lethbridge-Edmonton et le 17 de ce mois, à la ligne Toronto-Ottawa-Montréal. On organisa aussi un service par rail et air pour le transport du courrier de points en dehors de ceux servis par la ligne aérienne.

Le 1er octobre commença un service de vol de nuit régulier entre Winnipeg et Vancouver pour le transport du courrier. On commença à expérimenter le service postal aérien entre Montréal-Ottawa, Toronto-Winnipeg le 1er décembre.

Il y a un an tout le personnel de la Compagnie se composait de 71 hauts fonctionnaires et employés. A l'heure actuelle il se compose de 330 personnes, dont 37 pilotes (18 commandants de bord et 19 seconds), 3 stewardesses, 178 mécaniciens, 65 employés au service de communications et 47 aux services du trafic, des marchandises, et de divers hureaux.

Si nous comptons la ligne Vancouver-Seattle (122 milles) et celle qui s'étend de Lethbridge à Calgary et à Edmonton la distance totale parcourue par les avions des L.A.T.C. est de 3,528 milles.

A la fin de 1938 nous aurons volé près de deux millions de milles. L'auguration du service complet, voyageurs, express et courrier, entre Montréal et Vancouver, se fera au commenceemnt de 1939. Plus tard, quand les terrains d'atterrissage seront prêts, la ligne Montréal-Moncton sera comprise dans ce service.

Au cours de l'année écoulée des progrès ont été faits sur plusieurs points. Le Ministère des transports s'est employé à perfectionner les routes aériennes, à installer des radio-phares, agrandir le service météorologique et à améliorer les aéroports. De leur côté les villes ont dévoloppé leur aérogares. Ce travail se poursuit et il reste encore beaucoup à faire sur les terrains avant que le service complet, pour voyageurs et courrier, puisse être exploité à travers tout le Canada.

C'est avec un profond regret que je note l'accident survenu près de Régina, en novembre dernier, alors que deux pilotes furent tués et un avion détruit. Une enquête officielle a été tenue par une commission nommée par le Ministère des Transports et le verdict a été rendu public.

Tout en reconnaissant la gravité de cet événement il convient, je crois, de se rappeler que c'est là le premier accident important après deux millions de milles de vol pendant une période d'entraînement et d'essai, avec un matériel neuf et sur une ligne nouvelle.

Les avions des L.A.T.C. sont équipés avec les instruments les plus modernes, leur pilotes sont triés sur le volet et bien entraînés. Chaque envolée est préparée scientifiquement. Ai-je besoin d'ajouter que le mot d'ordre des lignes aériennes trans-Canada est "sécurité". Nos avions sont aussi rapides que ceux des autres lignes aériennes, mais avant la vitesse et la regularité des horaires il est tenu compte d'abord de la sécurité et ensuite du confort des voyageurs. Tous nos efforts visent à ce but. En dépit de la hâte — très encourageante pour nous — qu'a le peuple canadien de voir sa nouvelle ligne aérienne en pleine exploitation, nous ne nous croyons pas justifiés de commencer cette exploitation avant que l'organisation ne soit parfaite.



NOUVELLES

LES EXPORTATIONS D'ARMES DU CANADA

OTTAWA, — L'hon. M. Isley, ministre des Finances, a annoncé que les exportations canadiennes en armes et munitions durant le mois de novembre se chiffraient à $101,993. En octobre le Canada avait exporté du matériel pour une valeur de $165,676.

Toutes ces exportations furent faites dans des pays de l'Empire et principalement en Angleterre.

:::

GARDE AU SECRET

VIENNE, — Kurt von Schuchnigg chancelier d'Autriche lors de l'annexion de ce pays à l'Allemagne, reste toujours prisonnier des nazis dans une chambre, à l'ancien hôtel "Métropole" à Vienne. Il est en proie au plus noir découragement et passe ses journées à fumer cigarettes sur cigarettes en attendant un décret d'amnistie qui ne vient jamais et qui le rendait à la liberté. Au même hôtel, devenu quartier général de la Gestapo, se trouve le baron Louis de Rothshild, l'un des membres de la grande famille de banquiers internationaux.

:::

DE VALERA EN AMERIQUE

DUBLIN, — Le premier ministre de l'Irlande, M. Eamon de Valera, a accepté l'invitation du président Roosevelt de faire une visite à la Maison Blanche l'été prochain et il arrivera aux Etats-Unis le 6 mai. On prévoit que M. de Valera inaugurera le pavillon irlandais à l'Exposition mondiale de New-York. Le président Roosevelt avait fait transmettre son invitation le 19 octobre par le ministre à Dublin, John Cudahy.

:::

CHAMBERLAIN A ROME

CITE DU VATICAN, — Dans les milieux du Vatican, on dit que Sa sainteté Pie XI recommandera que l'Europe règle ses problèmes sans guerre, lors de l'audience qui sera accordée au premier ministre Chamberlain et à Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne, pendant leur visite à Rome, en janvier.

Le Saint-Père, dit-on, s'abstiendra probablement de parler de politique pendant l'audience, qui doit avoir lieu le 13 janvier.

Dans les milieux du Vatican, on rappelle l'allocution irradiée du Pape pendant la crise tchécoslovaque en septembre, dans laquelle il demandait des prières pour que Dieu conserve en ceux qui gouvernent la confiance aux moyens pacifiques de négociations fidèles et d'abords durables.

:::

Les catholiques du Mexique en ont assez des persécutions

MEXICO, — Plus de 8,000 paysans ont défilé dans les rues de la ville de Tantoyuca, Etat de Vera-Cruz, en demandant pleine et entière liberté religieuse. Ils ont ensuite rouvert une église fermée depuis huit ans.

Toutes les pétitions pour obtenir cette réouverture ont été vaines; la semaine dernière les catholiques tentèrent un nouvel effort pour obtenir cette autorisation. Devant la mauvaise volonté des autorités qui, depuis plus de dix ans, persécutent les catholiques, ils décidèrent malgré le maire qui s'y opposait de procéder à la réouverture de leur église.



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

MARCELIN

CARNIVAL — SUR LA GLACE:-

Le 16 décembre au soir, la population de Marcelin assistait à une belle mascarade sur la glace. Cette fête était organisée par les membres du comité du rond à patiner, et spécialement par MM. W. Arsenault, S. Hock et R. Philibert, ainsi que les membres du "Homemakers Club".

La foule était nombreuse, et un programme des plus variés et intéressants s'est exécuté au son de belle musique, qui, grâce à un amplificateur électrique, pouvait être goûtée à plus d'un mille de distance La joie était dans l'air!

PROGRAMME:-

I. Défilé des patineurs masqués, et distribution des prix aux gagnants.

Coutumes de fantaisie: Dames: Mme Wm. Leask. Jeunes filles: Mlle Hélène Vinet. Hommes: M. Harold Magel.

Costumes comiques: Hommes: M. Lawrence Adilman. Jeunes filles: Mlle Marguerite Poitras.

II. Course à la tarte (Pie-race): M. William Murray.

III. Différentes courses. Gagnants Mlles Pearl Wong Howe, Agnes Wolthers, et MM. Armand Dessert, George Hoffman, Gérard Desjardins, Léon Labrosse, Derill McLeod.

IV. Couronnement de la reine de la fête, Mlle Norma Fowler, et des princesses, Mlles Françoise Labrosse, Doreen McLeod et Mlle Yolande Grézaud. Cette dernière portait la couronne princière. Parade conduisant la reine jusqu'à son trône qui était élevé au milieu du rond. Mlle Fowler fut couronnée par M. Sammie Hock, maître de cérémonies.

V. Patinage au rhythme de la musique.

VI. Sauterie en "mocassins".

Avant de terminer, on tire le billet chanceux sur la râfle d'un coffre de cèdre, qui fut remporté par Mme H. Venne.

Les organisateurs de cette partie de plaisir sont heureux d'annoncer à tous que le total perçu, en incluant la vente des billets, a été de $100.25. Les recettes serviront à entretenir le rond durant la saison.

* * *

VACANCES:-

Sont arrivés dans leurs familles: M. Armand Dorais, de Montréal; M. Maurice Dorais, de Saskatoon; Mlle Thérèse Ranger, de Duck Lake; Mme Léo Fendelet, de Trail, C.-B.; Mlles Gauthier, pensionnaires chez les Dames de Sion à Prince-Albert; Mlle Lépine, institutrice à Prud'homme; M. Paul Philibert, du collège d'Edmonton; Mlle Angéline Hallé, de Delmas; Mlle Aurore Lacoursière, de Delmas; M. Poitras, de Delmas.

Sont partis dans leurs foyers: Mlles les pensionnaires du couvent; Mlle Marguerite Gareau.

* * *

RECEPTION A L'ECOLE:-

Malgré des ressources moindres, MM. les commissaires d'écoles n'ont pas voulu déroger aux coutumes et ont offert aux enfants de nos écoles des friandises à l'occasion de Noël. La cérémonie eut lieu à l'école, vendredi le 23, à 11 heures. Un programme de chants et de déclamations préparé par les enfants fut fort apprécié. M. A. Labrosse, secrétaire de la commission scolaire, prit la parole aux noms des commissaires. Dans une courte allocution, le Pasteur de la paroisse, M. le curé J. A. Beaulac, dit sa joie d'être au milieu des ses chers enfants. Il insista surtout sur l'esprit qui doit animer Noël, félicita les Révérendes Soeurs pour le beau travail qu'elles accomplissent à Marcelin, et demanda aux enfants de témoigner leur gratitude envers ceux qui s'intéressent à eux, par une application soutenue dans leur travail. Le Rév. Père Gay ajouta quelques mots en anglais.

* * *

NOEL:-

La messe de Noël revêtit cette année un éclat tout particulier. Grâce à la collaboration généreuse d'un beau groupe de paroissiens, ce fut un franc succès tant au point de vue artistique que religieux.

M. le curé Beaulac officiait à l'autel, et le sermon de circonstance en anglais et en français fut donné par le Rév. Père Gay, O.P. Une foule d'au-dela de 500 personnes parmi lesquelles on remarquait un grand nombre de protestants en tendit le prédicateur insister sur la signification profonde de la parole de l'ange aux bergers "Un Sauveur vous est né". Le thème du sermon anglais fut: Noël, fête de Joie, parceque fête de la seule vraie et totale lumière pouvant éclairer les hommes, la Lumière de la Foi".

La messe harmonisée, de A. Dierix, fut magistralement exécutée par la chorale paroissiale sous la direction de Mme M. Goueffic. Mme J. B. Dorais touchait l'orgue. Le "Minuit Chrétiens" fut chanté avec beaucoup de piété par M. A. Despins des solos furent aussi chantés par Mmes W. Arsenault, A. Labrosse, M. Goueffic, Mlle D. Despins, et MM. A. Despins, A. Labrosse, R. Philibert, L. Dessert, E. Boucher. Il convient de féliciter sincèrement tout le choeur de chant pour le succès obtenu.

Le chant à la Messe de l'aurore fut exécuté avec une maîtrise égale par les élèves des Soeurs de la Présentation.

* * *

ELECTION D'UN NOUVEAU MARGUILLER:

M. E. Boucher a été élu à l'unanimité Marguiller de la paroisse. M. P. Phillibert proposa le nouveau marguiller et fut secondé par M. M. J. Labrosse, marguiller sortant de charge. A la grand'messe du dimanche M. le curé remercia M. Labrosse au nom des paroissiens pour le dévouement apporté à sa charge durant ses longues années de service.

* * *

BAPTEMES:

Le 11 décembre, Joseph Claude Hubert Henri, enfant de Rosaire Guillette et Mary Grayeyes. Parrain et marraine, M. et Mme H. A. Guillette.

Le 13 décembre Marie Rita Lucille, enfant de Adéodat Desjardins et Madeleine Greyeyes. Parrain et marraine M. Marcel Le Goffe et Mme Thérèse Le Goffe.

Le 18 décembre, Joseph, Marcel Gérald, enfant de Armand Pierre Labrosse et Germaine Pelletier. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Hudon, par procuration M. et Mme H. Pelletier.

ST-LOUIS

NOEL ! NOEL !

De toutes les fêtes religieuse celle de Noël est partout la plus populaire. Cette belle fête, comme toujours a été célébrée ici, dans notre église de St. Louis, avec tout l'éclat possible. Tout était beau! "L'autel, la crêche, le chant, voix, cantiques, rien n'avait été négligé?" . . A peu près tous les assistants reçurent la Sainte Communion.

La messe du jour fut célébrée par notre curé | 10 heures en la chapelle de Hoey.

Chantons donc le Gloria in Excelsis; . . . "Oui, gloire, honneur, louanges au divin Enfant de la crèche.

A tous, parents, amis proches ou éloignés! Sans oublier notre cher Patriote, je souhaite un joyeux Noël et un heureux Nouvel An.

Bonne, heureuse et sainte Année.
Ecoutons?.... Le timbre sonore
Lentement frémit douze fois
Il se tait . . . Je l'écoute encore,
Et l'année expire à sa voix.

* * *

REMARQUES

Quand cesserons nous d'envoyer nos souhaits de Noël, du jour de l'An, sur ces post cards . . . enhrubannées, peinturlurées, dans une langue étrangère.

Il y a, conformément à la doctrine de Saint Thomas, une hiérarchie bien règlée des devoirs nationaux; donner à sa patrie la préférence sur celle d'autrui, et dans cette patrie elle même vouée aux intérêts combinés du catholicisme et de la langue qui en est la plus sûre gardienne, le meilleur de son intelligence et de son coeur.

Une nation se compose des morts, des vivants et de ceux qui viendront? . . . Les morts encouragent les vivants et les vivants voudront laisser à ceux qui viennent un héritage grossi? . . . Donc parlons, écrivons la langue des aïeux, continuant la tradition ancestrale... "Que c'est triste, tous les ans de nous voir arriver de nos compatriotes, parents, amis, au lieu du "Joyeux Noël; Bonne, heureuse Année. Des Greetings: Merry Christmas, etc.

Comme ces cartes en français, sont paraît-il difficile à trouver ici dans l'Ouest . . . quelqu'un ne pourrait-il pas, par la voix du Patriote nous donner une ou plusieurs adresses ou les intéressés pourraient dans l'avenir se procurer de ces cartes en français.

ST-DENIS

Mademoiselle Eva Pion est revenue dans sa famille après un long séjour à l'hôpital Saint-Paul de Saskatoon.

* * *

M. et Mme Zénon Lepage de Batoche, et leur famille sont venus passer les fêtes chez leurs parents.

* * *

Mademoiselle Suzanne Bille est de retour dans sa famille.

* * *

NAISSANCE

Le 12 décembre, un garçon à M. et Mme Léo Joanis.

WILLOW BUNCH

FETE DE NOEL:

Le fête de Noël a été célébrée encore avec éclat, cette année, à Willow-Bunch. Le R. P. Veilleux, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, était venu prêter son concours à Mgr le Curé et à son vicaire, pour entendre les confessions. La plupart des paroissiens, sinon tous en ont profité pour se reconcilier de nouveau avec Dieu et prendre des résolutions solides au pied de la l'Enfant-Jésus dans sa crèche. A la messe de Minuit, Mgr H. Kugener, P.D., V.G., curé, officiait, assisté de M. l'abbé Poulin, comme diacre, et du R. P. Veilleux, O.M.I., comme sous-diacre. A l'orgue, une messe en partie fut exécutée avec brio, sous la direction de M. Laurent Mondor. Après l'évangile, Mgr le Curé donna lecture du prône, présenta ses souhaite à ses fidèles, et le R. P. Veilleux donna le sermon de circonstances.

Les communions furent très nombreuses, et pendant la Messe de l'Aurore qui suivit, la chorale paroissiale rendit, avec un bel ensemble, les cantiques de Noël déjà anciens, mais toujours solennels.

A 8 heures, eut lieu une messe spéciale pour les enfants qui assistèrent nombreux aussi. A 11 heures avait lieu la grand'messe du jour, par Mgr le Curé qui officia également aux Vêpres solennelles à 3 heures.

* * *

RECENSEMENT PAROISSIAL:

Dans la paroisse de Willow-Bunch, il y a 1198 âmes, dont 453 au village et 715 en campagne et dans le hameau. De ce nombre, 920 son communiant 298 non confirmés et 278 non-communiants.

Les familles sont au nombre de 215, dont 86 au village et 129 en campagne et dans le hameau. Il y a, en plus, 45 foyers occupés par des veufs ou célibataires. 1143 personnes sont de langue française, 35 de langue anglaise, 10 de langue allemande ou autres.

Au cours de l'année 1938, il y eût 53 baptêmes, 10 mariages et 9 sépultures dont un enfant. 24,000 communions furent distribuées.

* * *

DIVERS:

MM. les abbés Lionel Mondor et Jacques Moreau du Grand Séminaire de Gravelbourg, sont arrivés le Jour de Noël, pour passer la vacance au milieu de nous.

* * *

Mardi dernier, les scouts et louveteaux se réunissaient pour dépouiller une boîte de cadeaux envoyés par les Scouts de Moose-Jaw. Quelques jouets furent tirés au sort, les autres, livres et jeux furent laissés à la disposition des scouts et louveteaux dans leur local.

* * *

Nous venons d'apprendre que M. l'abbé Charles Dumais, ancien vicaire, a été nommé, par Son Eminence, vicaire à Saint-Evariste, compte de Frontenac, P. Q.

* * *

Jeudi dernier, une partie de gouret engagée entre les étudiants et les autres jeunes gens de la paroisse, eût comme résultat la défaite des étudiants par un pointage de 4 à 2.

* * *

FUNERAILLES:

Lundi dernier, le 26 décembre, eurent lieu, au milieu d'un grand concours de paroissiens, parents et amis de la défunte, les funérailles de Mme Irénée Granger, née Corinne Bonneau. Mgr le Curé présida à la levée du corps, chanta le service et conduisit la dépouille au cimetière. La chorale paroissiale, dirigée par M. l'abbé L. Mondor, exécuta la messe de Requiem en grégorien. L'époux de la défunte et ses enfants suivaient le corps; il en était ainsi des frères, soeurs, beaux-frères et belles-soeurs de la défunte.

A la famille en deuil, nous réitérons nos sincères condoléances.

* * *

JOUR DE L'AN:

Tout est bien qui finit bien, dit-on. Mais quand une chose commence bien, c'est déjà un bon signe pour la fin, surtout quand ce bon commencement l'est au point de vue religieux. Les gens de Willow-Bunch ont bien commencé l'année 1939. Un grand nombre se sont approchés de la Sainte Table, afin de demander au Dieu infiniment bon qui leur accordait de commencer une autre année, toutes les grâces dons ils ont besoin pour passer une bonne et sainte année.

Un bon nombre de paroissiens n'ont pas abandonné la coutume de venir saluer Mgr le Curé, aux premières heures de l'année nouvelle, et lui demander sa bénédiction. A la grand'messe, Mgr Kugener officiait, assisté comme diacre de M. l'abbé Mondor, et de M. le vicaire comme sous-diacre. A l'évangile, après le prône, il présenta les souhaits habituels, mais sous une forme nouvelle. A l'orgue, M. Laurent Mondor avait préparé une messe en partie, différente de celle de Noël. Ceci montre le grand mérite de la chorale paroissiale, en préparant deux messes différentes et en les exécutant à la perfection, à une semaine d'intervalle.

* * *

DIVERS:

Lundi soir, le 2 janvier, selon une coutume établie depuis long temps Mgr le Curé réunit tous les étudiants, autour de sa table pour souper.

* * *

Les joutes de gouret multiplient, entre étudiants et jeunes du village. Les étudiants reprennent de la force et annulent les parties, quand ils ne remportent pas la victoire.



Mme Albert Bénard

SAINT-DENIS, — Le 25 décembre s'éteignait dans la fleur de l'âge Madame Albert Bénard à l'âge de 28 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux, cinq enfants: Réné, 6 ans; Angèle, 5 ans; Léopold, 4 ans; Adrien, 2 ans; et Raymond, 1 an; son père, M. Adolphe Billo; deux soeurs, Mlles Lucille et Suzanne et deux frères, MM. Emile et Marcel Billo.

Les funérailles eurent lieu le 28 décembre. Les porteurs étaient: MM. Emile Billo, Jos. Labreque, Aimé Phaneuf, Amédée Laliberté, Roger Denis et Wilfrid Nobert. La croix était portée par M. Zénon Lepage. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Les familles Bénard et Billo remercient tous ceux qui leur ont d'une façon ou d'une autre témoigné beaucoup de sympathie à l'occasion de cette lourde épreuve.

Mme Jean Moreaux

BELLEGARDE, — Samedi, le 24 décembre, en l'église de Bellegarde a eu lieu le service de sépulture de Madame Jean Moreaux, née Célestine Bourassa, décédée jeudi le 22, dans la 32ième année de son âge. La défunte laisse dans la deuil et pour pleurer sa perte, son mari et un enfant, son père et sa mère, M. et Mme Bourassa de Radville.

Dieu peut consoler la douleur, et le coeur qui croit en Lui regarde plus haut que les évènements de la terre. (P. de Ravignan.)

Etudes sociales....

(Suite de la page 3)

sionnelles et ratifié par l'état. L'on a recours aujourd'hui à cette économie dans les pays catholiques, tel le Portugal.

Mais avant de songer à une telle économie il faut prendre connaissance des Encycliques "Rerum Novarum", "Quadragesimo Anno", "Caritate Christi" qui sont les grandes chartes sociales de notre temps.

Dans cette économie dirigée le rôle de l'état sera un rôle de protectorat. Elle assurera, par des lois justes et appropriées, les droits de chacun. En aucune manière devra-t-elle contrecarrer l'oeuvre des organisations professionnelles catholiques.

* * *

M. A. CHABOT

LA C. C. F. EST SOCIALISTE

Depuis la Grande Guerre, une réaction s'est produite contre le régime économique. Dans le Québec, les Catholiques sociaux prèchent le corporatisme social, l'Ouest a vu naître chez lui une organisation connue sous le nom de C. C. F.

Ce mouvement se dit socialiste et ses chefs ne se gênent pas de l'affirmer.

"La C. C. F., dit M. Woodsworth, est fondée sur des principes franchement socialistes". Mais ce socialisme de la C. C. F. renferme-t-il les trois erreurs du socialisme condamné par l'Eglise, c'est-à-dire, le recours à la force, la suppression de la propriété privée et la conception matérialiste de la société.

La C. C. F. ne veut le recours à la force que comme moyen extraordinaire pour acquérir le pouvoir, mais les paroles du chef laissent entendre que le recours à la force n'est pas matière à scandale: "Il y en a, dit-il, qui croient consciencieusement et fermement que c'est le seul moyen d'atteindre notre but. Celà ne me scandalise pas autant que d'autres, car s'il est juste pour une nation d'en vaincre une autre par la force, il est juste également pour une classe d'en vaincre une autre par les mêmes moyens".

Pour ce qui en est de la suppression de la propriété privée, la C. C. F. ne demande pas de nationaliser et faire administrer d'entreprises de production pour avoir la direction économique pays. Mais encore là, cette attitude de socialisme mitigé n'échappe pas aux condamnations des Papes Léon XIII et Pie XI.

La troisième erreur du socialisme, la conception matérialiste de la société, est encore associée avec la C. C. F. Les partisans de la C. C. F. veulent fonder un nouvel ordre social, tout en se préoccupant seulement des biens temporels et négligent de s'occuper des intérêts spirituels de la nation. "La C. C. F., écrit M. L. P. Roy, c'est du socialisme reposant sur le Matérialisme, c'est-à-dire sur l'ignorance de Dieu, la négation du spirituel."

Mgr Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, la condamne expressément: "Le moins que l'on puisse dire, dit-il, c'est qu'il nous offre incontestablement une forme de socialisme qui ne mérite pas l'adhésion des Catholiques.

DES SOUHAITS AUX CANADA AGRICOLE

OTTAWA, — L'hon. James-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, et le Dr G.-S.-H. Barton, sous-ministre, firent les souhaits de Noël et du Nouvel-An suivants au Canada agricole:

"A tous ceux qui s'occupent de l'industrie agricole, qui nous ont prêté leur concours ou que nous avons eu le privilège de servir, le ministère fédéral de l'agriculture offre ses souhaits les plus sincères de bonheur et de prospérité à l'occasion de Noël et de la nouvelle année.

L'ALLEMAGNE ET LES ETATS-UNIS

BERLIN, — L'agence officielle de nouvelles allemande, DBN, vient de publier un communiqué qui déclare que les relations de l'Allemagne avec les Etats-Unis ne sauraient s'améliorer aussi longtemps que le secrétariat d'Etat défendra le secrétaire de l'Intérieur dans le cabinet Roosevelt, M. Harold Ickes, qui a attaqué violemment l'Allemagne dans un discours prononcé devant une association sioniste de Cleveland. On sait que le sous-secrétaire d'Etat Summer Wells a rejeté la protestation du chargé d'affaires allemand contre le discours de M. Ickes.

CHEZ LES FRANCO-AMERICAINS

MANCHESTER, New-Hampshire, — Le congrès de l'Association Canado-Américaine a décidé d'absorber les Forestiers Franco-Américains, leur actif et leurs 3,000 membres. Après avoir ratifié l'acte de fusion des deux sociétés de secours mutuels franco-américaines, le congrès a élu M. Wilfrid-J. Mathieu, de Woonsocket, l'un des chefs des Forestiers, au poste nouvellement créé de secrétaire général de l'Association Canado-Américaine. M. Mathieu s'acquittera d'une partie des f nctions qui retombaient jusqu'ici sur les épaules du président général de l'Association Canado-Américaine, M. Adolphe Robert.

NOUS AVEZ-VOUS TROUVE UN LECTEUR?